

Conseil Pontifical

**N. 127
(2008/I)**

pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens

CITÉ DU VATICAN

Service d'information

TABLE DES MATIÈRES

BENOIT XVI ET L'ŒCUMÉNISME (janvier-mars 2008)	1
VOYAGE APOSTOLIQUE AUX USA (15-21 avril 2008)	6
CÉLÉBRATION DE LA SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS 2008 À ROME (18-25 janvier 2008)	9
NOUVELLES ŒCUMÉNIQUES	
Commission mixte internationale pour le dialogue théologique entre l'Église catholique et les Églises orthodoxes orientales (Maarrat Saydnaya, Syrie, 27 janvier-2 février 2008)	14
COMMISSION POUR LES RELATIONS RELIGIEUSES AVEC LE JUDAÏSME	16
DOCUMENTATION SUPPLÉMENTAIRE	
Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2009	21
Lettre du Secrétaire	21
Textes pour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2009	22

LE PAPE BENOÎT XVI ET L'ŒCUMÉNISME

ANGÉLUS

6 janvier 2008

(...) Au moment où nous nous apprêtons à réciter la prière de l'Angélus, j'adresse mes vœux les plus cordiaux à nos frères et sœurs des Églises orientales qui, suivant le calendrier julien, célébreront le saint Noël demain: c'est une grande joie de partager la célébration des mystères de la foi, dans la richesse multiforme des rites qui attestent l'histoire bimillénaire de l'Église. Avec les communautés de l'Orient chrétien, qui ont une grande dévotion envers la Sainte Mère de Dieu, invoquons la protection de Marie sur l'Église universelle, afin qu'elle répande dans le monde entier l'Évangile du Christ, *Lumen gentium*, lumière de tous les peuples. (...)

ORF, 08.01.2008

VISITE « AD LIMINA APOSTOLORUM » DES MEMBRES
DE LA CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES LATINS
DANS LES RÉGIONS ARABES (C.E.L.R.A.)

18 janvier 2008

Dans la matinée du vendredi 18 janvier, le Saint-Père a reçu dans sa bibliothèque personnelle au Vatican les membres de la Conférence des Évêques latins dans les Régions arabes en visite ad limina. Nous reproduisons, ci-après, un bref passage du discours que Benoît XVI leur a adressé en cette occasion:

(...) La vocation des chrétiens dans vos pays revêt une importance essentielle. (...) Une communion authentique et une collaboration sereine et respectueuse entre les catholiques des différents rites demandent à être toujours davantage affermies et développées. Ce sont en effet des signes éloquentes pour les autres chrétiens et pour toute la société. Par ailleurs, la prière du Christ au Cénacle « Que tous soient un » est une invitation pressante à rechercher sans cesse l'unité entre les disciples du Christ. Je me réjouis donc de savoir que vous donnez une place importante à l'approfondissement de relations fraternelles avec les autres Églises et communautés ecclésiales. Elles sont un élément fondamental sur le chemin de l'unité et un témoignage

rendu au Christ, « afin que le monde croie » (Jn 17, 21). Les obstacles sur les chemins de l'unité ne doivent jamais éteindre l'enthousiasme pour tisser les conditions d'un dialogue quotidien qui est un prélude à l'unité. (...)

ORF, 11.03.2008

DISCOURS AUX MEMBRES D'UNE DÉLÉGATION
ŒCUMÉNIQUE DE FINLANDE

18 janvier 2008

Le vendredi 18 janvier 2008, le Saint-Père a reçu au Vatican les membres d'une délégation œcuménique de Finlande en visite à Rome à l'occasion de la Fête de leur Saint Patron, saint Henri. Nous publions, ci-dessous, le discours prononcé par le Pape Benoît XVI en cette occasion:

Éminents amis de Finlande,

Je suis heureux d'accueillir votre délégation œcuménique à l'occasion de la visite annuelle traditionnelle que vous accomplissez à Rome pour la Fête de saint Henri, Patron de la Finlande. Je salue chaleureusement les Évêques Mäkinen et Wróbel, ainsi que tous les membres de votre groupe. Votre visite coïncide avec le début de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. De fait, cette année nous célébrons le 100^e anniversaire de son inauguration par le Père Paul Wattson, à l'époque comme « Octave pour l'unité de l'Église ».

D'une certaine manière, l'origine de la Semaine de prière remonte à la veille de la passion et de la mort de Jésus, quand il pria pour ses disciples: « Que tous soient un comme toi, Père tu es en moi et que je suis en toi » (Jn 17, 21).

L'unité chrétienne est un don qui nous vient d'en haut, qui découle de la communion avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit et grandit en elle.

La prière commune des luthériens et des catholiques de Finlande est une participation humble mais fidèle à la prière de Jésus qui nous a promis que toute prière élevée vers le Père en son nom serait entendue (cf. Jn 15, 7). Là est en réalité la porte royale de l'œcuménisme: cette prière nous conduit à considérer le Royaume de Dieu et l'unité de l'Église d'une manière nouvelle; elle renforce les liens de la communion; et elle nous donne la force d'affronter courageusement les souvenirs pénibles, les fardeaux de la vie et les faiblesses humaines qui ont une si grande part dans nos divisions.

L'appel à « prier sans cesse » (1 Th 5, 17), qui est au cœur des textes de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens de cette année, nous rappelle également

Liste des abréviations utilisées: DC = *La Documentation Catholique*; ORF = *L'Osservatore Romano*, édition hebdomadaire en langue française; OR = *L'Osservatore romano*, quotidien, et ORE = *L'Osservatore Romano*, édition hebdomadaire en langue anglaise. Les autres sources des textes publiés seront citées si nécessaire. Lorsque les traductions sont faites par le service d'information, cela est indiqué par le sigle SI.

qu'une vie authentique dans la communion n'est possible que lorsque les accords doctrinaux et les déclarations officielles sont constamment guidés par la lumière de l'Esprit-Saint. Nous devons rendre grâce pour les fruits du dialogue théologique luthérien-catholique des pays nordiques qui a lieu en Finlande et en Suède sur des questions primordiales de la foi chrétienne, par exemple celle de la justification dans la vie de l'Église. Puisse le dialogue en cours conduire à des résultats concrets et à des actions exprimant et construisant notre unité en Christ et par conséquent renforçant les relations entre chrétiens.

L'année passée, la Finlande a commémoré le 450^e anniversaire de la mort du théologien Mikael Agricola, dont la traduction de la Bible eut un impact immense sur la langue et la littérature finlandaises. Cette circonstance a été l'occasion de rappeler l'importance des Écritures pour l'Église, pour les chrétiens et pour l'ensemble de la société.

Vraiment, la Parole de Dieu est le fondement de notre vie. Comme l'affirmait saint Jérôme, « ignorer les Écritures revient à ignorer Jésus Christ » (*Comm. in Isaias*, Prol.). La rencontre avec la Parole de Dieu, en particulier quand nous l'entendons dans l'Église et au cours de sa liturgie, est également importante pour notre pèlerinage œcuménique.

Comme l'a déclaré le Concile Vatican II, « la sainte théologie s'appuie sur la parole écrite de Dieu, ainsi que sur la Tradition, comme sur un fondement durable; c'est dans la Parole de Dieu qu'elle trouve sa force et qu'elle puise toujours sa jeunesse, en approfondissant, sous la lumière de la foi, toute la vérité cachée dans le mystère du Christ » (*Dei Verbum*, 24).

Chers amis, j'ai le fervent espoir que votre visite à Rome vous apportera beaucoup de joie au souvenir du témoignage des premiers chrétiens et en particulier du martyre de Pierre et Paul, les apôtres fondateurs de l'Église de Rome. Saint Henri a suivi leurs pas, apportant le message de l'Évangile et de sa puissance salvatrice aux peuples nordiques.

Dans la nouvelle Europe d'aujourd'hui qui se trouve confrontée à de nombreux défis et dans vos pays également, luthériens et catholiques peuvent faire beaucoup ensemble dans leur service de l'Évangile et pour la venue du Royaume de Dieu.

Dans ces sentiments, je vous souhaite la joie et la paix et vous donne à tous ici présents et à ceux qui vous sont chers, ma Bénédiction apostolique

ORE, 30.01.2008, traduction SI

AUDIENCE AU GROUPE MIXTE DE TRAVAIL ENTRE L'ÉGLISE CATHOLIQUE ET LE CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES ÉGLISES

25 janvier 2008

Dans la matinée du vendredi 25 janvier 2008, fête de la conversion de saint Paul et conclusion de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, le Pape Benoît XVI a reçu en audience les membres du Groupe mixte de travail entre l'Église catholique et le Conseil

œcuménique des Églises. Nous publions, ci-dessous, le discours prononcé par le Saint-Père au cours de la rencontre:

Chers amis,

Je suis heureux de vous accueillir, chers membres du Groupe mixte de travail entre l'Église catholique et le Conseil œcuménique des Églises au moment où vous vous réunissez à Rome pour commencer une nouvelle phase de votre travail. Votre réunion prend place dans cette ville où les Apôtres Pierre et Paul apportèrent le suprême témoignage du Christ et répandirent leur sang en son nom. Je vous salue chaleureusement avec les paroles que Paul lui-même adressa aux premiers chrétiens de Rome: « À vous grâce et paix de par Dieu notre Père et le Seigneur Jésus Christ » (*Rm* 1, 7).

Le Conseil œcuménique des Églises et l'Église catholique ont instauré une relation œcuménique féconde qui remonte à l'époque du Concile Vatican II. Le Groupe mixte de travail, qui naquit en 1965, a travaillé assidûment à renforcer le « dialogue de la vie » que mon Prédécesseur, le Pape Jean-Paul II, a appelé le « dialogue de la charité » (*Ut unum sint*, 17).

Cette coopération a exprimé toute la vivacité de la communion qui existe déjà entre les chrétiens et permis de servir la cause du dialogue et de la compréhension œcuménique.

Le centenaire de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens nous donne l'occasion de rendre grâce à Dieu tout-puissant pour les fruits du mouvement œcuménique, dans lequel on peut discerner la présence de l'Esprit-Saint qui promeut la croissance des disciples du Christ dans l'unité de la foi, de l'espérance et de la charité. Prier pour l'unité est en soi « un moyen efficace de demander la grâce de l'unité » (*Unitatis redintegratio*, 8), car cela signifie participer à la prière de Jésus lui-même. Lorsque l'on prie ensemble entre chrétiens « le but de l'unité paraît plus proche » (*Ut unum sint*, 22), car la présence de Dieu parmi nous (cf. *Mt* 18, 20) favorise une harmonie profonde entre le cœur et l'esprit: nous sommes en mesure de nous regarder les uns les autres d'une manière nouvelle et de renforcer notre intention de surmonter tout ce qui pourrait nous diviser.

Aujourd'hui, nous repensons par conséquent avec gratitude à l'œuvre de tant d'individus qui, au cours des années, ont essayé d'élargir la pratique de l'œcuménisme spirituel à travers la prière commune, la conversion du cœur et la croissance dans la communion. Nous rendons grâce également pour les dialogues œcuméniques qui ont apporté des fruits abondants au siècle dernier. La réception de ces fruits est en soi un pas important dans le processus de promotion de l'unité des chrétiens et le Groupe mixte de travail est particulièrement adapté pour étudier et encourager ce processus.

Chers amis, je prie pour que le Groupe mixte de travail parvienne à construire sur la base de l'œuvre louable accomplie jusqu'à présent et à ouvrir la voie à une coopération toujours plus grande pour que la

prière du Seigneur « afin que tous soient un » (Jn 17, 21) se réalise toujours davantage dans notre temps.

Avec ces sentiments et avec une profonde gratitude pour votre important travail au service du mouvement œcuménique, j'invoque de tout cœur sur vous et sur vos réflexions les abondantes Bénédiction de Dieu.

ORF, 05.02.2008

TÉLÉGRAMME DE CONDOLÉANCES DU PAPE BENOÎT XVI
À S.EM. SERAPHIM POUR LA MORT DE SA BÉATITUDE
CHRISTODOULOS, ARCHEVÊQUE D'ATHÈNES ET
DE TOUTE LA GRÈCE

28 janvier 2008

Par un télégramme adressé à Son Eminence Seraphim, Métropolitain de Karystia et Skyros, Locum Tenens, le Saint-Père a exprimé sa profonde tristesse à l'annonce de la mort de Sa Béatitude Christodoulos, Archevêque d'Athènes et de toute la Grèce. Sa Béatitude est décédée le lundi 28 janvier 2008, à l'âge de 69 ans.

Profondément attristé par la nouvelle de la mort de Sa Béatitude Christodoulos, Archevêque d'Athènes et de toute la Grèce, je vous adresse ainsi qu'au Saint-Synode et à tous les fidèles de l'Église de Grèce mes plus sincères condoléances et tiens à vous assurer que je suis spirituellement proche de tous ceux qui pleurent la disparition de cet éminent Pasteur de l'Église orthodoxe de Grèce. L'accueil fraternel que Sa Béatitude offrit à mon prédécesseur le Pape Jean-Paul II à l'occasion de sa visite à Athènes en mai 2001 et la visite rendue par l'archevêque Christodoulos à Rome en décembre 2006 ont ouvert une nouvelle ère de coopération cordiale entre nous, portant à de plus étroits contacts et consolidant notre amitié en quête d'une communion plus étroite dans le contexte d'une unité croissante de l'Europe. Les catholiques du monde entier et moi-même prions pour que l'Église orthodoxe de Grèce soit soutenue par la grâce de Dieu et continue à construire sur la base des engagements pastoraux de feu l'Archevêque Christodoulos, dans la certitude qu'en recommandant la noble âme de Sa Béatitude à la bienveillante miséricorde de notre Père céleste vous trouverez le réconfort dans la promesse que le Seigneur nous a faite de récompenser ses fidèles serviteurs. Soyez assurée, Eminence, ainsi que tous vos frères évêques que je vous suis proche dans la prière alors que vous êtes appelés à être le pasteur de votre Église en cette période de transition.

Je vous prie d'agréer l'expression de mon affection fraternelle dans le Seigneur.

BENEDICTUS PP. XVI

ORE, 06.02.2008, traduction SI

AUDIENCE AUX PARTICIPANTS À L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE
DE LA CONGRÉGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI

31 janvier 2008

Dans la matinée du jeudi 31 janvier 2008, le Pape Benoît XVI a reçu en audience, dans la Salle Clémentine, les participants à l'Assemblée plénière de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Nous reproduisons, ci-après, un passage du discours que le Saint-Père leur a adressé en cette occasion:

(...) En particulier, la Congrégation pour la Doctrine de la Foi a publié l'année dernière deux documents importants qui ont offert plusieurs précisions doctrinales sur des aspects essentiels de la doctrine sur l'Église et sur l'Évangélisation. Ce sont des précisions nécessaires pour le déroulement correct du dialogue œcuménique et du dialogue avec les religions et les cultures du monde. Le premier document s'intitule « Réponses à des questions concernant certains aspects à propos de la doctrine de l'Église » et il propose également dans les formulations et dans le langage l'enseignement du Concile Vatican II, en pleine continuité avec la doctrine de la Tradition catholique. Il est ainsi confirmé que la seule et unique Église du Christ que nous confessons dans le Symbole, a sa subsistance, sa permanence et sa stabilité dans l'Église catholique et que l'unité, l'indivisibilité et l'indestructibilité de l'Église du Christ ne sont donc pas annulées par les séparations et les divisions des chrétiens. À côté de cette précision doctrinale fondamentale, le document propose l'usage linguistique correct de certaines expressions ecclésiologiques, qui risquent d'être mal comprises, et il attire dans ce but l'attention sur la différence qui reste encore entre les diverses Confessions chrétiennes à l'égard de la compréhension de l'être Église, au sens proprement théologique. Cela, loin d'empêcher l'engagement œcuménique authentique, constituera un encouragement pour que la confrontation sur les questions doctrinales se déroule toujours avec réalisme et une pleine conscience des aspects qui séparent encore les Confessions chrétiennes, ainsi que dans la reconnaissance joyeuse des vérités de foi communément professées et de la nécessité de prier sans cesse pour un chemin plus rapide vers une unité des chrétiens plus grande et à la fin complète. Cultiver une vision théologique considérant l'unité et l'identité de l'Églises comme ses qualités « cachées dans le Christ », avec la conséquence que, de fait, l'Église existerait d'un point de vue historique sous de multiples configurations ecclésiales, uniquement réconciliables dans une perspective eschatologique, ne pourrait qu'engendrer un ralentissement, puis la paralysie de l'œcuménisme lui-même.

L'affirmation du Concile Vatican II que la véritable Église du Christ « subsiste dans l'Église catholique » (*Lumen gentium*, 8) ne concerne pas seulement le rapport avec les Églises et les Communautés ecclésiales chrétiennes, mais s'étend également à la définition des

relations avec les religions et les cultures du monde. Le Concile Vatican II lui-même, dans la Déclaration *Dignitatis humanae* sur la liberté religieuse affirme que « cette unique vraie religion, nous croyons qu'elle subsiste dans l'Église catholique et apostolique à qui le Seigneur Jésus a confié le mandat de la faire connaître à tous les hommes ». (...)

ORF, 12.02.2008

ADRESSE AUX ÉVÊQUES GRECS-CATHOLIQUES
D'UKRAINE EN VISITE « AD LIMINA »

1^{er} février 2008

Le vendredi 1^{er} février 2008, le Pape Benoît XVI a reçu en audience les évêques grecs-catholiques ukrainiens à l'occasion de leur visite « ad limina Apostolorum », la première depuis 70 ans. Nous reproduisons un extrait du discours que le Saint-Père leur a adressé en cette circonstance:

(...) Une autre préoccupation vous tient à cœur, il s'agit de l'engagement œcuménique. Il faut humblement reconnaître que dans ce domaine demeurent des obstacles concrets et objectifs. Il ne faut toutefois pas perdre courage face aux difficultés, mais poursuivre le chemin commencé avec la prière et la charité patiente. D'autre part, depuis des siècles les catholiques et les orthodoxes cherchent en Ukraine à tisser un dialogue quotidien humble et serein, qui touche de nombreux aspects de la vie. Les échecs, qu'il faut toujours prévoir, ne doivent pas ralentir l'enthousiasme pour poursuivre l'objectif voulu par le Seigneur: « Que tous soient un » (*Jn* 17, 20). Il y a quelques temps, en rencontrant les Pères de l'Assemblée plénière du dicastère pour la promotion de l'unité des chrétiens, j'observais que « ce qui, de toutes façons, doit être avant tout promu, est l'œcuménisme de l'amour, qui découle directement du commandement nouveau laissé par Jésus à ses disciples. L'amour accompagné de gestes cohérents engendre la confiance, ouvre les cœurs et les yeux. Le dialogue de la charité, de par sa nature, promeut et illumine le dialogue de la vérité: c'est en effet dans la pleine unité qu'aura lieu la rencontre définitive à laquelle conduit l'Esprit du Christ » (*Insegnamenti di Benedetto XVI*, II, 2, 2006, p. 632). L'Université catholique ukrainienne peut sans aucun doute offrir un soutien précieux à l'action œcuménique. (...)

ORF, 12.02.2008

DISCOURS AU NOUVEL AMBASSADEUR DE SERBIE
PRÈS LE SAINT-SIÈGE

21 février 2008

Le jeudi 21 février 2008, le nouvel Ambassadeur de Serbie, S.E. M. Vladeta Jankovi, a présenté au Saint-Père ses Lettres de créances. Nous publions un bref

extrait du discours que le Pape Benoît XVI a prononcé en cette occasion:

(...) Je sais combien le peuple serbe a souffert au cours des récents conflits et je désire exprimer ma sincère sollicitude envers lui et les autres nations des Balkans touchées par les tristes événements de cette dernière décennie. (...) En ce qui concerne plus particulièrement la crise que connaît actuellement le Kosovo, j'exhorte toutes les parties en cause à agir avec prudence et modération et à rechercher des solutions favorisant le respect réciproque et la réconciliation.

Parmi les multiples divisions qui opposent les peuples d'Europe, celles qui nous viennent de la perte tragique de l'unité des chrétiens au cours du dernier millénaire ne sont pas des moindres. Je me réjouis des progrès accomplis dans les relations entre orthodoxes et catholiques et je suis particulièrement reconnaissant à l'Église orthodoxe de Serbie d'avoir généreusement offert l'hospitalité à la rencontre de 2006 de la Commission mixte pour le dialogue théologique entre catholiques et orthodoxes avec le soutien concret des membres les plus importants du gouvernement. En effet, encouragés par le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, des progrès nombreux et encourageants se sont vérifiés dans ce domaine; je me permets de citer parmi eux les récentes initiatives prises conjointement par l'Université pontificale du Latran et la Faculté orthodoxe de théologie du Patriarcat de Serbie à Belgrade auxquelles, Excellence, vous avez fait référence. Je souhaite sincèrement que cette évolution positive continue d'être fructueuse, en particulier à travers l'étude commune de la doctrine sociale chrétienne. À cet égard, je désire rappeler l'accueil chaleureux réservé au Cardinal Renato Martino, Président du Conseil pontifical de la justice et de la paix, à l'occasion de sa récente visite à la Faculté orthodoxe de théologie. (...)

Soyez assuré que l'Église catholique en Serbie désire continuer à agir sur la base de ses bonnes relations avec le Saint-Synode et à faire la part qui lui revient dans les initiatives conjointes visant à promouvoir l'unité des chrétiens et un rapprochement authentique entre croyants de diverses religions, contribuant ainsi à l'instauration de la paix et de l'harmonie au sein des nations et parmi elles. (...)

ORE, 05.03.2008, traduction SI

DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI À L'OCCASION DE
LA CÉRÉMONIE DE DÉDICACE DE LA COUR SAINT-GRÉGOIRE
L'ILLUMINEUR

Cour Nord de la Basilique vaticane, 22 février 2008

Dans la matinée du vendredi 22 février 2008, le Pape Benoît XVI a présidé la cérémonie de dédicace de la cour Nord de la Basilique vaticane à saint Grégoire l'Illuminateur. Nous publions, ci-dessous, quelques extraits du discours prononcé par le Saint-Père en cette occasion:

Chers frères et sœurs,

J'adresse mon salut cordial à toutes les personnes présentes. (...) Je salue ensuite le Patriarche Nersès Bédros XIX, que je remercie pour les paroles courtoises par lesquelles il m'a exprimé vos sentiments communs. J'étends mes pensées aux Archevêques, Évêques et personnalités religieuses de toute l'Église arménienne catholique. Je salue en outre les autorités politiques, les délégations et tous ceux qui ont voulu prendre part à cette cérémonie significative, au cours de laquelle je bénirai la plaque toponymique de cette cour. Je profite volontiers de l'occasion qui m'est offerte aujourd'hui pour embrasser avec un amour fraternel l'Église apostolique arménienne, tout comme la nation arménienne et tous les Arméniens à travers le monde.

Il s'agit sans nul doute d'une circonstance providentielle, qui nous offre l'occasion de nous rencontrer ici, auprès de la tombe de l'Apôtre Pierre, pour commémorer un autre grand saint dont le nom sera donné, en cette occasion, à la cour qu'on appelle le « Cortilone ». Il me plaît de rappeler que mon vénéré Prédécesseur Jean-Paul II bénit la statue de saint Grégoire l'Illuminateur, qui se situe justement ici, peu de mois avant sa mort. Il y a plus de dix-sept siècles, ce grand saint fit des Arméniens un peuple chrétien, et même le premier peuple à devenir officiellement chrétien. La conversion des Arméniens est un événement qui a profondément marqué l'identité arménienne, non seulement au niveau personnel mais aussi au niveau de la nation tout entière. (...)

En inaugurant la « Cour Saint-Grégoire l'Illuminateur », nous prions pour que le peuple arménien, par l'intercession de son fils illustre et de grand mérite, continue à cheminer sur les voies de la foi en se laissant guider, comme il l'a fait au cours des siècles, par le Christ et par son Évangile, qui en a marqué la culture de façon indélébile. (...)

ORF, 05.03.2008

DÉCÈS DE CHIARA LUBICH

14 mars 2008

Le 14 mars 2008, Chiara Lubich est décédée à Rocca di Papa, dans les environs de Rome. Fondatrice de l'Œuvre de Marie-Mouvement des « Focolari », Chiara Lubich s'est consacrée à répandre, par sa vie-même et celle de tous les membres de cette Œuvre, la spiritualité de l'unité à travers chaque instant de l'existence personnelle. En février 2008, ses conditions de santé s'étant aggravées, elle fut hospitalisée au Policlinico Gemelli de Rome. Le 6 mars 2008, le Patriarche œcuménique Bartholomaios I^{er} se trouvant à Rome pour recevoir un Doctorat honoris causa qui lui était décerné par l'Institut pontifical oriental, se rendit à son chevet. Cette visite vient confirmer combien Chiara Lubich et son Œuvre sont appréciées dans le monde œcuménique. Le Saint-Père a adressé à Chiara une lettre le 3 mars et, dès que la nouvelle de sa mort lui est parvenue, il a tenu à exprimer le jour-même ses sentiments dans un télégramme de condoléances adressé à Don Oreste Basso, Coprésident de l'Œuvre. Benoît XVI a également fait parvenir un message ému au Cardinal Tarcisio Bertone, le 18 mars, à l'occasion des obsèques de Chiara. Nous publions ci-après de brefs extraits de ce télégramme dans lesquels il est plus particulièrement fait référence à l'unité des chrétiens et aux mérites de Chiara Lubich dans cette mission.

(...) J'ai appris avec une profonde émotion la nouvelle de la pieuse mort de Chiara Lubich. (...) Je suis spirituellement proche avec affection de sa famille et de toute l'Œuvre de Marie-Mouvement des « Focolari » dont elle fut fondatrice, ainsi que de ceux qui ont apprécié son engagement constant pour la communion de l'Église, pour le dialogue œcuménique et la fraternité entre tous les peuples. (...)

ORF, 11-18.03.2008

VOYAGE APOSTOLIQUE DU PAPE BENOÎT XVI AUX ÉTATS-UNIS

DISCOURS DU SAINT-PÈRE LORS DE LA RENCONTRE
ŒCUMÉNIQUE EN L'ÉGLISE SAINT-JOSEPH DE NEW YORK

18 avril 2008

Le vendredi 18 avril 2008, le Pape Benoît XVI a prononcé le discours suivant lors de la rencontre œcuménique qui s'est déroulée à la Saint Joseph's Church de New York:

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Mon cœur est comblé de gratitude envers Dieu – « Père de tous, qui est au-dessus de tous, par tous et en tous » (*Ep* 4, 6) – pour cette heureuse opportunité de me trouver ce soir en prière avec vous. Je remercie S.Exc. Mgr Dennis Sullivan de son accueil cordial, et je salue avec affection toutes les personnes présentes venues représenter les communautés chrétiennes à travers les États-Unis. La paix de notre Seigneur et Sauveur soit avec vous tous!

À travers vous, j'entends exprimer mon estime sincère pour l'œuvre inestimable de tous ceux qui sont engagés au service de l'œcuménisme: le *National Council of Churches*, le *Christian Churches Together*, le *Catholic Bishop's Secretariat for Ecumenical and Interreligious Affairs*, et bien d'autres. La contribution offerte du mouvement œcuménique par les chrétiens des États-Unis est perçue dans le monde entier. Je vous encourage tous à persévérer, en ayant toujours confiance dans la grâce du Christ ressuscité que nous nous efforçons de servir pour obtenir « l'obéissance de la foi... à l'honneur de son nom » (cf. *Rm* 1, 5).

Nous venons d'entendre le passage de l'Écriture où Paul – le « prisonnier à cause du Seigneur » – formule son appel chaleureux aux membres de la communauté chrétienne d'Ephèse. « Je vous exhorte – écrit-il – à mener une vie digne de l'appel que vous avez reçu... appliquez-vous à conserver l'unité de l'Esprit par ce lien qu'est la paix » (*Ep* 4, 1-3). Ainsi, au terme de son appel passionné à l'unité, Paul rappelle à ses lecteurs que Jésus, une fois monté au ciel, a déversé sur les hommes tous les dons nécessaires à l'édification du Corps du Christ (cf. *Ep* 4, 11-13).

C'est avec tout autant de force que retentit aujourd'hui l'exhortation de Paul. Ses paroles nous donnent la certitude que le Seigneur ne nous abandonnera jamais dans notre recherche de l'unité. Elles nous invitent par ailleurs à vivre de manière à rendre témoignage de cet unique « cœur » et « âme » (*Ac* 4, 32), qui a toujours été le trait caractéristique de la *koinonia* chrétienne (cf. *Ac* 2, 42), et la force qui attire ceux qui sont au dehors à venir faire partie de la communauté des croyants de manière à ce qu'ils puissent eux aussi partager l'« insondable richesse du Christ » (*Ep* 3, 8).

La mondialisation a placé l'humanité entre deux extrémités. D'un côté le sens croissant de l'interrelation et de l'interdépendance entre les peuples eux-mêmes quand – si l'on parle en termes géographiques et culturels – ils sont distants entre eux. Cette nouvelle situation offre la possibilité d'améliorer le sens de la solidarité, mondiale et du partage des responsabilités pour le bien de l'humanité. D'autre part, on ne peut nier que les changements rapides qui ont lieu dans le monde font aussi apparaître des signes évidents de fragmentation et de repli dans l'individualisme. Le recours toujours plus large à l'électronique dans le monde des communications a paradoxalement provoqué une croissance de l'isolement. Beaucoup – y compris des jeunes – cherchent pour cette raison des formes plus authentiques de communauté. Une autre source de grave inquiétude est la diffusion de l'idéologie séculariste qui mine voire rejette la vérité transcendante. La possibilité même d'une révélation divine, et donc de la foi chrétienne, est souvent mise en discussion par des modes de pensée largement présents dans les domaines universitaires, dans les mass médias et dans l'opinion publique. C'est pourquoi un témoignage fidèle de l'Évangile est plus que jamais nécessaire. Il est demandé aux chrétiens de rendre raison avec clarté de l'espérance qui est en eux (cf. *1 P* 3, 15).

Trop souvent les non-chrétiens, qui observent la fragmentation des communautés chrétiennes, se retrouvent à juste titre confus sur le message même de l'Évangile. Des croyances et des comportements chrétiens fondamentaux sont parfois modifiés au sein des communautés par ce que l'on appelle des « actions prophétiques » fondées sur une herméneutique qui n'est pas toujours en harmonie avec les données de l'Écriture et de la Tradition. Par conséquent, les communautés renoncent à agir comme un corps uni, et préfèrent en revanche œuvrer selon le principe des « options locales ». Au cours de ce processus, s'égare le besoin de *koinonia diachronique* – la communion avec l'Église de tous les temps – précisément au moment où le monde a perdu son orientation et a besoin de témoignages communs et convaincants sur le pouvoir salvifique de l'Évangile (cf. *Rm* 1, 18-23).

Face à ces difficultés, nous devons en premier lieu nous rappeler que l'unité de l'Église dérive de la parfaite unité de la Trinité. L'Évangile de Jean nous dit que Jésus a prié pour que ses disciples ne soient qu'un, « comme tu es en moi... et moi en toi » (cf. *Jn* 17, 21). Ce passage reflète la ferme conviction de la communauté chrétienne des origines que son unité était le fruit et le reflet de l'unité du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Cela, à son tour, montre que la cohésion réciproque des croyants était fondée sur la pleine intégrité de la confession de leur credo (cf.

1 Tm 1, 3-11). Dans tout le Nouveau Testament, nous lisons que les Apôtres furent de manière répétée appelés à rendre raison de leur foi tant vis-à-vis des païens (cf. Ac 17, 16-34) que des juifs (cf. Ac 4, 5-22; 5, 27-42). Le noyau central de leur argumentation fut toujours le fait historique de la résurrection corporelle du Seigneur de la tombe (Ac 2, 24, 32; 3, 15; 4, 10; 5, 30; 10, 40; 13, 30). L'efficacité dernière de leur prédication ne dépendait pas de « discours enseignés » ou de l'« humaine sagesse » (1 Co 2, 13), mais plutôt de l'action de l'Esprit (Ep 3, 5) qui confirmait le témoignage digne de foi des Apôtres (cf. 1 Co 15, 1-11). Le cœur de la prédication de Paul et de l'Église des origines n'était autre que Jésus Christ, et « Jésus Christ crucifié » (1 Co 2, 2). Et cette proclamation devait être garantie par la pureté de la doctrine normative exprimée dans les formules de foi – les *symboles* – qui articulaient l'essence de la foi chrétienne et constituaient le fondement de l'unité des baptisés (cf. 1 Co 15, 3-5; Ga 1, 6-9; *Unitatis redintegratio*, 2).

Chers amis, la force du *kerygma* n'a rien perdu de son dynamisme intérieur. Nous devons toutefois nous demander si toute sa vigueur n'est pas atténuée par une approche relativiste de la doctrine chrétienne semblable à celle que nous trouvons dans les idéologies sécularisées qui, en soutenant que seule la science est « objective », relèguent complètement la religion dans le domaine subjectif du sentiment de l'individu. Les découvertes scientifiques et leurs réalisations à travers l'intelligence humaine offrent sans aucun doute à l'humanité de nouvelles possibilités d'amélioration. Cela ne signifie pas cependant, que le « connaissable » soit limité à ce qui est empiriquement vérifiable, ni que la religion soit confinée dans le royaume changeant de l'« expérience personnelle ».

L'acceptation de cette ligne de pensée erronée conduirait les chrétiens à conclure que dans la présentation de la foi chrétienne il n'est pas nécessaire de souligner la vérité objective, parce qu'il faut uniquement suivre sa propre conscience et choisir la communauté qui répond le mieux à nos goûts personnels. Le résultat peut se vérifier dans la prolifération continue de communautés qui évitent souvent des structures institutionnelles et minimisent l'importance pour la vie chrétienne du contenu doctrinal.

Même au sein du mouvement œcuménique, les chrétiens peuvent se montrer hésitants à affirmer le rôle de la doctrine, par crainte qu'il puisse exacerber plutôt que soigner les blessures de la division. Malgré cela, un témoignage clair et convaincant rendu au salut opéré pour nous en Jésus Christ doit se fonder sur la notion d'un enseignement apostolique normatif – un enseignement qui souligne véritablement la parole inspirée de Dieu et soutient la vie sacramentelle des chrétiens d'aujourd'hui.

C'est uniquement en « gardant fermement » l'enseignement sûr (cf. 2 Ts 2, 15) que nous réussirons à répondre aux défis auxquels nous sommes appelés à nous confronter dans un monde qui change. Ce n'est qu'ainsi que nous donnerons un témoignage

ferme à la vérité de l'Évangile et à son enseignement moral. Tel est le message que le monde s'attend à entendre de nous. Tout comme les premiers chrétiens, nous avons la responsabilité de rendre un témoignage transparent des « raisons de notre espérance », afin que les yeux de tous les hommes de bonne volonté puissent s'ouvrir et voir que Dieu a manifesté son visage (2 Co 3, 12-18) et nous a permis d'accéder à sa vie divine à travers Jésus Christ. Lui seul est notre espérance! Dieu a révélé son amour pour tous les peuples à travers le mystère de la passion et de la mort de son Fils, et il nous a appelés à proclamer qu'il est vraiment ressuscité, il s'est assis à la droite du Père et « il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts » (*Credo de Nicée*).

Puisse la Parole, de Dieu que nous venons d'entendre ce soir enflammer d'espérance nos cœurs sur le chemin de l'unité (cf. Lc 24, 32). Puisse cette rencontre de prière être un exemple de la place centrale de la prière dans le mouvement œcuménique (cf. *Unitatis redintegratio*, 8); car, sans prière, les structures, les institutions et les programmes œcuméniques seraient privés de leur cœur et de leur âme. Nous rendons grâce à Dieu pour les progrès réalisés à travers l'action de l'Esprit, et nous prenons acte avec gratitude des sacrifices spirituels accomplis par beaucoup de ceux ici présents et par ceux qui nous ont précédés.

En marchant sur leurs traces et en plaçant notre confiance en Dieu uniquement, je suis certain que – faisant miennes les paroles du Père Paul Wattson – nous parviendrons à cette « unité d'espérance, de foi et d'amour » qui seule peut convaincre le monde que Jésus Christ est l'envoyé du Père pour le salut de tous.

Merci à tous.

ORF, 29.4.2008

AUDIENCE GÉNÉRALE

30 avril 2008

Mercredi 30 avril 2008, lors de l'Audience générale sur la Place Saint-Pierre, le Saint-Père a commenté sa récente Visite apostolique aux États-Unis (15-21 avril 2008) et à l'Organisation des Nations Unies (18 avril). Nous publions ci-après de brefs extraits de sa réflexion:

(...) Comme on le sait, l'occasion de ma visite a été le bicentenaire de l'élévation au rang d'archidiocèse métropolitain du premier diocèse du pays, Baltimore, et de la fondation des sièges de New York, Boston, Philadelphie et Louisville. En cet anniversaire proprement ecclésial, j'ai donc eu la joie de me rendre en personne, pour la première fois en tant que Successeur de Pierre, en visite auprès du bien-aimé peuple des États-Unis d'Amérique, pour confirmer dans la foi les catholiques, pour renouveler et accroître la fraternité de tous les chrétiens et pour annoncer à tous le message

du « Christ notre espérance », comme le disait la devise du voyage. (...)

La célébration œcuménique dans l'Église paroissiale Saint-Joseph a également été caractérisée par une grande cordialité. Nous avons prié ensemble le Seigneur afin qu'il accroisse chez les chrétiens la

capacité de rendre raison, également à travers une unité toujours plus grande, de l'unique grande espérance qui est en eux (cf. *1 P 3, 15*) pour la foi commune en Jésus Christ. (...)

ORF, 06.05.2008

CÉLÉBRATION DE LA SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS 2008 À ROME

18-25 janvier 2008

AUDIENCE GÉNÉRALE

16 janvier 2008

À l'issue de l'Audience générale du 16 janvier 2008, le Saint-Père a lancé un appel pour l'annuelle Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

(...) Après-demain, vendredi 18 janvier, commence la traditionnelle Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, qui cette année revêt une valeur singulière car cent ans se sont écoulés depuis son institution. Le thème est l'invitation de saint Paul aux Thessaloniciens: « Priez sans relâche » (1 Th 5, 17); une invitation que je fais mienne et que j'adresse bien volontiers à toute l'Église. Oui, il est nécessaire de prier sans relâche en demandant avec insistance à Dieu le grand don de l'unité entre tous les disciples du Seigneur. Que la force inépuisable de l'Esprit-Saint nous pousse à un engagement sincère de recherche de l'unité, afin que nous puissions professer tous ensemble que Jésus est l'unique Sauveur du monde.

ORF, 22.01.2008

ANGÉLUS

20 janvier 2008

Nous avons commencé, il y a deux jours, la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, pendant laquelle les catholiques, les orthodoxes, les anglicans, et les protestants, conscients que leurs divisions constituent un obstacle à l'accueil de l'Évangile, implorent ensemble du Seigneur, plus intensément encore, le don de la pleine communion. Cette initiative providentielle est née il y a cent ans, lorsque le Père Paul Wattson a lancé « l'Octave » de prière pour l'unité de tous les disciples du Christ. C'est pourquoi sont aujourd'hui présents place Saint-Pierre les fils et les filles spirituels du Père Wattson, les frères et les sœurs de l'« Atonement », que je salue cordialement et que j'encourage à continuer à se dévouer de manière particulière à la cause de l'unité. Nous avons tous le devoir de prier et de travailler pour surmonter chaque division entre chrétiens, en répondant au désir du Christ: « Ut unum sint ». La prière, la conversion du cœur, le renforcement des liens de communion forment l'essence de ce mouvement spirituel, qui pourra bientôt conduire les disciples du Christ, nous l'espérons, à la célébration commune de l'Eucharistie, manifestation de leur unité.

Le thème biblique de cette année est riche de signification: « Priez sans cesse » (1 Th 5, 17). Saint Paul s'adresse à la communauté de Thessalonique qui connaissait des oppositions et des conflits internes, pour rappeler avec force certaines attitudes fondamentales, parmi lesquelles ressort précisément la prière continuelle. Par cette invitation, il veut faire comprendre que la nouvelle vie en Christ et dans l'Esprit-Saint donne la capacité de dépasser tout égoïsme, de vivre ensemble en paix, et en union fraternelle, de porter chacun de bon gré, les poids et les souffrances les uns des autres. Nous ne devons jamais nous lasser de prier pour l'unité des chrétiens! Lorsque Jésus, lors de la Dernière Cène, a prié afin que les siens « soient un », il avait à l'esprit un but précis: « afin que le monde croie » (Jn 17, 21). La mission évangélisatrice de l'Église passe donc par le chemin œcuménique, le chemin de l'unité de la foi, du témoignage évangélique et de la fraternité authentique.

Comme chaque année, je me rendrai vendredi prochain, 25 janvier, à la basilique Saint-Paul-hors-les-Murs, pour conclure, par les vêpres solennelles, cette Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. J'invite les Romains et les pèlerins à s'unir à moi et aux chrétiens des Églises et Communautés ecclésiales qui prendront part à la célébration, pour demander à Dieu le don précieux de la réconciliation entre tous les baptisés. Que la sainte Mère de Dieu dont on rappelle aujourd'hui l'apparition à Alphonse Ratisbonne, dans l'église Sant'Andrea delle Fratte, obtienne du Seigneur pour tous ses disciples l'abondance de l'Esprit-Saint, pour qu'ensemble nous puissions atteindre la parfaite unité et offrir ainsi le témoignage de foi et de vie dont le monde a un besoin urgent.

ORF, 22.01.2008

AUDIENCE GÉNÉRALE

23 janvier 2008

Le mercredi 23 janvier 2008, lors de l'Audience générale qui s'est tenue dans la Salle Paul VI, le Saint-Père a prononcé sa catéchèse qui était centrée sur la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens:

Chers frères et sœurs,

Nous célébrons la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, qui se conclura vendredi prochain, 25 janvier, fête de la Conversion de l'Apôtre Paul. Les chrétiens des diverses Églises et Communautés ecclé-

siales s'unissent au cours de ces journées dans une invocation commune pour demander au Seigneur Jésus le rétablissement de la pleine unité entre tous ses disciples. C'est une imploration unanime faite avec une seule âme et un seul cœur, répondant à l'aspiration du Rédempteur lui-même qui, lors de la Dernière Cène, s'est adressé au Père en ces termes: « Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui accueilleront leur parole et croiront en moi. Que tous, ils soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jn 17, 20-21). En demandant la grâce de l'unité, les chrétiens s'unissent à la prière même du Christ et s'engagent à œuvrer activement pour que l'humanité tout entière l'accueille et le reconnaisse comme seul Pasteur et unique Seigneur, et puisse ainsi faire l'expérience de la joie de son amour.

Cette année, la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens prend une valeur et une signification particulières, car elle rappelle les cent ans écoulés depuis ses débuts. Lorsqu'elle fut lancée, ce fut en effet une intuition vraiment féconde. C'était en 1908: un anglican américain, ensuite entré dans la communion de l'Église catholique, fondateur de la « Society of the Atonement » (Communauté des frères et des sœurs de l'Atonement), le Père Paul Wattson, avec un autre épiscopalien, le Père Spencer Jones, lança l'idée prophétique d'une octave de prière pour l'unité des chrétiens. L'idée fut accueillie de manière favorable par l'Archevêque de New York et par le Nonce apostolique. L'appel à prier pour l'unité fut ensuite étendu, en 1916, à toute l'Église catholique grâce à l'intervention de mon vénéré Prédécesseur le Pape Benoît XV, à travers le bref *Ad perpetuam rei memoriam*. L'initiative, qui entre temps avait suscité un grand intérêt, prit pied partout de manière progressive et, avec le temps, elle définit toujours davantage sa propre structure, marquant également une évolution dans son déroulement grâce à l'apport de l'Abbé Couturier (1936). Ensuite, lorsque souffla le vent prophétique du Concile Vatican II, on ressentit encore davantage l'urgence de l'unité. Après l'Assemblée conciliaire, le chemin patient de la recherche de la pleine communion entre tous les chrétiens se poursuivit, un chemin œcuménique qui, d'année en année, a trouvé précisément dans la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens l'un des moments les plus qualifiés et fructueux. Cent ans après le premier appel à prier pour l'unité, cette Semaine de prière est désormais devenue une tradition bien établie, conservant l'esprit et les dates choisies au début par le Père Wattson. Il les avait en effet choisies en raison de leur caractère symbolique. Le calendrier de l'époque prévoyait pour le 18 janvier, la fête de la Chaire de saint Pierre, qui est le fondement solide et la garantie certaine de l'unité du Peuple de Dieu tout entier, alors que le 25 janvier, comme aujourd'hui encore, la liturgie célèbre la fête de la conversion de saint Paul. Alors que nous rendons grâce au Seigneur pour ces cent ans de prière et d'engagement commun entre les nombreux disciples de Jésus, nous rappelons avec reconnaissance le créateur de cette initiative spirituelle providentielle, le

Père Wattson et, avec lui, ceux qui l'ont développée et enrichie par leur contribution, la faisant devenir le patrimoine commun de tous les chrétiens.

Je rappelais il y a quelques instants que le Concile Vatican II a consacré une grande attention au thème de l'unité des chrétiens, en particulier avec le Décret sur l'œcuménisme (*Unitatis redintegratio* = UR), dans lequel, entre autres, sont soulignés avec force le rôle et l'importance de la prière pour l'unité. La prière, observe le Concile, se trouve au cœur même de tout le chemin œcuménique. « Cette conversion du cœur et cette sainteté de vie, unies aux prières publiques et privées pour l'unité des chrétiens, doivent être regardées comme l'âme de tout l'œcuménisme » (UR, 8). Précisément grâce à cet œcuménisme spirituel – sainteté de la vie, conversion du cœur, prières privées et publiques –, la recherche commune de l'unité a enregistré un grand développement au cours de ces décennies, qui s'est diversifié dans de multiples initiatives: de la connaissance réciproque au contact fraternel entre membres des diverses Églises et Communautés ecclésiales, de conversations toujours plus amicales à des collaborations dans divers domaines, du dialogue théologique à la recherche de formes concrètes de communion. Ce qui a vivifié et continue à vivifier ce chemin vers la pleine communion entre tous les chrétiens est tout d'abord la prière. « Priez sans cesse » (1 Th 5, 17) est le thème de la Semaine de cette année; c'est en même temps l'invitation qui ne cesse jamais de retentir dans nos communautés, pour que la prière soit la lumière, la force, l'orientation de nos pas, dans une attitude d'écoute humble et docile de notre Seigneur commun.

En second lieu, le Concile place l'accent sur la prière commune, celle qui est élevée à la fois par des catholiques et d'autres chrétiens vers l'unique Père céleste. Le Décret sur l'œcuménisme affirme à ce propos: « De telles supplications communes sont assurément un moyen efficace de demander la grâce de l'unité » (UR, 8). Et cela parce que dans la prière commune, les chrétiens se placent ensemble face au Seigneur et, prenant conscience des contradictions engendrées par la division, manifestent la volonté d'obéir à sa volonté en ayant recours avec confiance à son assistance toute puissante. Le Décret ajoute ensuite que ces prières « constituent une expression authentique des liens par lesquels les catholiques demeurent unis avec les frères séparés (*seijuncti*) » (*ibid.*). La prière commune n'est donc pas un acte volontariste ou purement sociologique, mais elle est l'expression de la foi qui unit tous les disciples du Christ. Au cours des années s'est instaurée une collaboration féconde dans ce domaine et, depuis 1968, ce qui était alors le Secrétariat pour l'unité des chrétiens, devenu ensuite le Conseil pontifical pour la promotion et l'unité des chrétiens, et le Conseil œcuménique des Églises préparent ensemble les documents pour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, qui sont ensuite diffusés en même temps dans le monde, couvrant des zones que l'on n'aurait jamais pu atteindre en œuvrant seuls.

Le Décret conciliaire sur l'œcuménisme fait référence à la prière pour l'unité quand, précisément à la

fin, il affirme que le Concile est conscient que « ce projet sacré, la réconciliation de tous les chrétiens dans l'unité d'une seule et unique Église du Christ, dépasse les forces et les capacités humaines. C'est pourquoi il met entièrement son espoir dans la prière du Christ pour l'Église » (UR, 24). C'est la conscience de nos limites humaines qui nous pousse à l'abandon confiant entre les mains du Seigneur. À tout bien considérer, le sens profond de cette Semaine de prière est précisément de s'appuyer solidement sur la prière du Christ, qui dans son Église continue à prier pour que « tous soient un... pour que le monde croie... » (Jn 17, 21). Aujourd'hui nous ressentons profondément le réalisme de ces mots. Le monde souffre en raison de l'absence de Dieu, de l'inaccessibilité de Dieu, il a le désir de connaître le visage de Dieu. Mais comment les hommes d'aujourd'hui pourraient-ils et peuvent-ils connaître ce visage de Dieu dans le visage de Jésus Christ si nous les chrétiens sommes divisés, si l'un enseigne contre l'autre, si l'un se dresse contre l'autre? Ce n'est que dans l'unité que nous pouvons réellement montrer à ce monde - qui en a besoin - le visage de Dieu, le visage du Christ. Il est également évident que ce n'est pas avec nos propres stratégies, avec le dialogue et avec tout ce que nous faisons - qui est pourtant si nécessaire - que nous pouvons obtenir cette unité. Ce que nous pouvons obtenir, c'est notre disponibilité et capacité à accueillir cette unité quand le Seigneur nous la donne. Voilà le sens de la prière: ouvrir nos cœurs, créer en nous cette disponibilité qui ouvre la route au Christ. Dans la liturgie de l'Églises antique, après l'homélie, l'Évêque ou le président de la célébration, le célébrant principal disait: « *Conversi ad Dominum* ». Puis il se levait avec tout le monde et ils se tournaient vers l'Orient. Tous voulaient regarder vers le Christ. Ce n'est que convertis, dans cette conversion vers le Christ, dans ce regard commun vers le Christ, que nous pouvons trouver le don de l'unité.

Nous pouvons dire que c'est la prière pour l'unité des chrétiens qui a animé et accompagné les diverses étapes du mouvement œcuménique, en particulier à partir du Concile Vatican II. Au cours de cette période, l'Église catholique est entrée en contact avec les différentes Églises et Communautés ecclésiales d'Orient et d'Occident à travers diverses formes de dialogue, en affrontant avec chacune les problèmes théologiques et historiques nés au cours des siècles et qui sont restés comme des éléments de division. Le Seigneur a fait en sorte que ces relations amicales améliorent la connaissance réciproque, intensifient la communion en rendant, en même temps, plus claire la perception des problèmes qui restent ouverts et qui fomentent la division. Aujourd'hui, pendant cette Semaine, nous rendons grâce à Dieu qui a soutenu et éclairé le chemin parcouru jusqu'à présent, un chemin fécond que le décret conciliaire sur l'œcuménisme décrivait comme « né sous l'action de la grâce de l'Esprit-Saint » et « qui s'amplifie également de jour en jour » (UR, 1).

Chers frères et sœurs, nous recueillons l'invitation « à prier sans cesse », que l'Apôtre Paul adressait aux premiers chrétiens de Thessalonique, une commu-

nauté qu'il avait lui-même fondée. Et précisément parce qu'il avait su que des désaccords y étaient apparus, il voulut leur recommander d'être patients avec tous, de se garder de rendre le mal pour le mal, en recherchant en revanche toujours le bien entre eux et avec tous, et en restant heureux en toute circonstance, heureux car le Seigneur est proche. Les conseils que saint Paul donnait aux Thessaloniciens peuvent inspirer aujourd'hui aussi le comportement des chrétiens dans le cadre des relations œcuméniques. Il dit en particulier: « Vivez en paix entre vous » et « Priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance » (cf. 1 Th 5, 13.18). Accueillons nous aussi cette exhortation pressante de l'Apôtre, aussi bien pour rendre grâce au Seigneur des progrès accomplis par le mouvement œcuménique, que pour implorer la pleine unité. Que la Vierge Marie, Mère de l'Églises, obtienne pour tous les disciples de son divin Fils de pouvoir vivre au plus tôt dans la paix et la charité réciproque, de manière à rendre un témoignage convaincant de réconciliation devant le monde entier, pour rendre accessible le visage de Dieu dans le visage du Christ, qui est le Dieu-avec-nous, le Dieu de la paix et de l'unité.

ORF, 29.01.2008

HOMÉLIE DU PAPE BENOÎT XVI POUR LA CONCLUSION DE LA SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

Basilique Saint-Paul-hors-les-Murs, 25 janvier 2008

Dans la soirée du 25 janvier 2008, fête de la conversion de saint Paul, et au terme de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, le Pape Benoît XVI a présidé l'Office des Vêpres dans la basilique Saint-Paul-hors-les-Murs. Au début de la célébration, le Cardinal Walter Kasper, Président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, et le Rév. Samuel Kobia, Secrétaire général du Conseil œcuménique des Églises, ont prononcé une adresse d'hommage au Saint-Père. Nous publions ci-dessous l'homélie de Benoît XVI:

Chers frères et sœurs,

La fête de la Conversion de saint Paul nous place à nouveau en présence de ce grand Apôtre, choisi par Dieu pour être son « témoin devant tous les hommes » (Ac 22, 15). Pour Saül de Tarse, le moment de la rencontre avec le Christ ressuscité sur le chemin de Damas marqua le tournant décisif de sa vie. C'est alors que se réalisa sa transformation complète, une véritable conversion spirituelle. En un instant, par une intervention divine, le persécuteur acharné de l'Église de Dieu se retrouva être un aveugle titubant dans l'obscurité, mais avec désormais une grande lumière dans son cœur, qui allait le porter, sous peu, à devenir un ardent apôtre de l'Évangile. La conscience que seule la grâce divine avait pu accomplir une semblable conversion ne quitta jamais Paul. Alors qu'il avait déjà donné le meilleur de lui-même, se consacrant inlassablement à la prédication de l'Évangile, il écrivit avec une ardeur renouvelée: « J'ai

travaillé plus qu'eux tous: oh! non pas moi, mais la grâce de Dieu qui est avec moi » (*1 Co* 15, 10). Inlassable comme si l'œuvre de la mission dépendait entièrement de ses efforts, saint Paul fut toutefois toujours animé par la profonde persuasion que toute sa force provenait de la grâce de Dieu agissant en lui.

Ce soir, les paroles de l'Apôtre sur le rapport entre effort humain et grâce divine résonnent, remplies d'une signification tout à fait particulière. Au terme de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, nous sommes encore plus conscients de ce que l'œuvre de la recomposition de l'unité, qui requiert toute notre énergie et nos efforts, est vraiment infiniment supérieure à nos possibilités. L'unité avec Dieu et avec nos frères et sœurs est un don qui vient d'en-Haut, qui jaillit de la communion d'amour entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et qui croît et se perfectionne en elle. Il n'est pas en notre pouvoir de décider quand ou comment cette unité se réalisera pleinement. Seul Dieu pourra le faire! Comme saint Paul, nous aussi nous faisons reposer notre espérance et notre confiance « dans la grâce de Dieu qui est avec nous ». Chers frères et sœurs, c'est ce que veut implorer la prière que nous élevons ensemble vers le Seigneur, afin que ce soit Lui qui nous éclaire et qui nous soutienne dans notre recherche constante d'unité.

L'exhortation de Paul aux chrétiens de Thessalonique assume alors toute sa valeur: « Prier sans cesse » (*1 Th* 5, 17), qui a été choisie comme thème de la Semaine de prière de cette année. L'Apôtre connaît bien cette communauté née de son activité missionnaire et nourrit pour elle de grandes espérances. Il en connaît aussi bien les mérites que les faiblesses. Parmi ses membres, en effet, les comportements, attitudes et débats susceptibles de créer des tensions et des conflits ne manquent pas; et Paul intervient pour aider la communauté à cheminer dans l'unité et dans la paix. En conclusion de son épître, avec une bonté presque paternelle, il ajoute une série d'exhortations très concrètes, en invitant les chrétiens à favoriser la participation de tous, à soutenir les faibles, à être patients, à ne rendre à personne le mal pour le mal, à rechercher toujours le bien, à être toujours plus joyeux et à rendre grâces en toute circonstance (cf. *1 Th* 5, 12-22). Au centre de ces exhortations, il demande impérativement de « prier sans cesse ». De fait, les autres admonitions perdraient de leur force et de leur cohérence si elles n'étaient pas soutenues par la prière. L'unité avec Dieu et avec les autres se construit avant tout par une vie de prière, par la recherche constante de la « volonté de Dieu sur vous dans le Christ Jésus » (cf. *1 Th* 5, 18).

L'invitation adressée par saint Paul aux Thessaloniens est toujours actuelle. Face aux faiblesses et aux péchés qui empêchent encore la pleine communion des chrétiens, chacune de ces exhortations a conservé sa pertinence, mais ceci est particulièrement vrai pour l'impératif « prier sans cesse ». Que deviendrait le mouvement œcuménique sans la prière personnelle ou commune, afin « que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi » (*Jn* 17,

21)? Où trouver l'« élan supplémentaire » de foi, de charité et d'espérance dont notre recherche de l'unité a tant besoin aujourd'hui? Notre désir d'unité ne devrait pas se limiter à des occasions ponctuelles, mais devrait devenir partie intégrante de toute notre vie de prière. Les artisans de la réconciliation et de l'unité, à chaque phase de l'histoire, ont été des hommes et des femmes formés par la Parole de Dieu et par la prière. C'est la voie de la prière qui a ouvert la route au mouvement œcuménique, tel que nous le connaissons aujourd'hui. À partir du milieu du XVIII^e siècle, divers mouvements de renouveau spirituel sont apparus, désireux de contribuer par le biais de la prière à la promotion de l'unité des chrétiens. Depuis le début, des groupes de catholiques, animés par des personnalités religieuses de renom, ont activement participé à des initiatives similaires. La prière pour l'unité a également été soutenue par mes vénérés Pré-décesseurs, comme le Pape Léon XIII qui, dès 1895, recommandait l'introduction d'une neuvaine de prière pour l'unité des chrétiens. Ces efforts, accomplis selon les possibilités de l'Église de l'époque, entendaient réaliser la prière prononcée par Jésus lui-même au Cénacle « afin que tous soient un » (*Jn* 17, 21). Il n'existe donc pas d'œcuménisme authentique qui ne s'enracine pas dans la prière.

Cette année, nous célébrons le centième anniversaire de l'« Octave pour l'unité de l'Église ». Il y a cent ans, le Père Paul Wattson, à l'époque encore ministre épiscopalien, conçut une octave de prière pour l'unité, qui fut célébrée pour la première fois à Graymoor (New York) du 18 au 25 janvier 1908. Ce soir, c'est avec une grande joie que j'adresse mes salutations au Ministre général et à la délégation internationale des Frères et des Sœurs franciscaines de l'Attonement, Congrégation fondée par le Père Paul Wattson et qui promeut son héritage spirituel. Dans les années trente du siècle dernier, l'octave de prière connut d'importantes adaptations sous l'impulsion de l'abbé Paul Couturier, de Lyon, lui aussi grand promoteur de l'œcuménisme spirituel. Son invitation à « prier pour l'unité de l'Église telle que le Christ la désire et selon les instruments qu'il désire », permit aux chrétiens de toutes les traditions de s'unir en une seule prière pour l'unité. Nous rendons grâce à Dieu pour le grand mouvement de prière qui, depuis cent ans, accompagne et soutient ceux qui croient dans le Christ, dans leur recherche d'unité. La barque de l'œcuménisme n'aurait jamais quitté le port si elle n'avait pas été poussée par ce vaste courant de prière et par le souffle de l'Esprit-Saint.

En même temps que la Semaine de prière, de nombreuses communautés religieuses et monastiques ont invité et aidé leurs membres à « prier sans cesse » pour l'unité des chrétiens. En cette occasion qui nous voit réunis, évoquons en particulier la vie et le témoignage de Sœur Marie-Gabrielle de l'Unité (1914-1936), sœur trappiste du monastère de Grottaferrata (actuellement Vitorchiano). Quand sa supérieure, encouragée par l'abbé Paul Couturier, invita les sœurs à prier et à faire don d'elles-mêmes pour l'unité des chrétiens, Sœur Marie-Gabrielle se sentit immédiatement concernée et n'hésita pas à consacrer

sa jeune existence à cette grande cause. Nous célébrons aujourd'hui même le vingt-cinquième anniversaire de sa béatification par mon prédécesseur, le Pape Jean-Paul II. Cet événement eut lieu dans cette basilique, le 25 janvier 1983 précisément, durant la célébration de clôture de la Semaine de prière pour l'unité. Dans son homélie, le Serviteur de Dieu souligna les trois éléments sur lesquels se construit la recherche de l'unité: la conversion, la croix et la prière. C'est sur ces trois éléments que se fondèrent aussi la vie et le témoignage de Sœur Marie-Gabrielle. L'œcuménisme a un fort besoin, aujourd'hui comme hier, du grand « monastère invisible » dont parlait l'abbé Paul Couturier, de cette vaste communauté de chrétiens de toutes les traditions qui, sans bruit, prient et offrent leur vie pour que l'unité se réalise.

En outre, depuis exactement quarante ans, les communautés chrétiennes du monde entier reçoivent pour la Semaine des méditations et des prières préparées conjointement par la Commission « Foi et Constitution » du Conseil œcuménique des Églises et par le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens. Cette heureuse collaboration a permis d'élargir le vaste cercle de prière et de préparer ses

contenus d'une manière plus appropriée. Ce soir, je salue cordialement le Rév. Samuel Kobia, Secrétaire général du Conseil œcuménique des Églises, venu à Rome afin de s'unir à nous pour le centenaire de la Semaine de prière. Je suis heureux de la présence des membres du « Groupe mixte de travail », que je salue affectueusement. Le Groupe mixte est l'instrument de coopération entre l'Église catholique et le Conseil œcuménique des Églises dans notre recherche commune d'unité. Et, comme chaque année, j'adresse aussi mes fraternelles salutations aux évêques, aux prêtres, aux pasteurs des diverses Églises et Communautés ecclésiales qui ont des représentants ici à Rome. Votre participation à cette prière est l'expression tangible des liens qui nous unissent en Jésus Christ: « Que deux ou trois soient réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » (Mt 18, 20).

Dans cette basilique historique, le 28 juin prochain, s'ouvrira l'année consacrée au témoignage et à l'enseignement de l'Apôtre Paul. Que sa ferveur inlassable pour construire le Corps du Christ dans l'unité, nous aide à prier sans cesse pour la pleine unité de tous les chrétiens! Amen!

ORF, 29.01.2008

NOUVELLES ŒCUMÉNIQUES

COMMISSION MIXTE INTERNATIONALE POUR LE
DIALOGUE THÉOLOGIQUE ENTRE L'ÉGLISE CATHOLIQUE
ET LES ÉGLISES ORTHODOXES ORIENTALES

Maarrat Saydnaya (Syrie), 27 janvier-2 février 2008

La cinquième rencontre de la Commission mixte internationale pour le dialogue théologique entre l'Église catholique et les Églises orthodoxes orientales s'est déroulée au Monastère orthodoxe syrien Saint-Ephrem à Maarrat Saydnaya, en Syrie, du 27 au 2 février 2008, sur aimable invitation de Sa Sainteté Ignace Zakka I^{er} Iwas, Patriarche d'Antioche et de tout l'Orient (Église orthodoxe syrienne). La rencontre était coprésidée par Son Éminence le Cardinal Walter Kasper, Président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, et Son Éminence Anba Bishoy, Métropolitain de Damiette, Secrétaire général du Saint Synode de l'Église orthodoxe copte.

Les délégués catholiques se sont réunis avec des représentants des Églises orthodoxes orientales suivantes: Église orthodoxe copte, Église orthodoxe syrienne, Église apostolique arménienne (Catholicos-sat de tous les Arméniens), Église apostolique arménienne (Saint-Siège de Cilicie), Église orthodoxe d'Éthiopie. Les représentants de l'Église malankare orthodoxe syrienne et de l'Église orthodoxe d'Érythrée n'ont pas pu prendre part à la rencontre.

Les deux délégations se sont réunies séparément avant la première session plénière de la rencontre qui s'est tenue le 29 janvier. Grande partie de la rencontre a été consacrée à l'examen d'un projet de document réalisé par le Comité de rédaction et intitulé « Nature, constitution et mission de l'Église ». Les participants étaient largement d'accord sur la majeure partie de ce projet de document. Le Comité de rédaction élaborera le document à la lumière des discussions de cette réunion et présentera le texte révisé lors de la prochaine rencontre. Le document en question mentionne différents sujets d'étude et de discussion qui seront affrontés à l'occasion des prochaines réunions.

Deux documents de travail sur le but de notre dialogue ont également été présentés par Son Éminence Khajag Barsamian et le Père Frans Bouwen, M.Afr. Chaque journée de travail a débuté par une prière basée sur les textes proposés pour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2008. Les participants ont également prié tout spécialement pour le repos de l'âme de Sa Béatitude l'Archevêque Christodoulos de l'Église orthodoxe de Grèce décédé le 28 janvier 2008.

Sa Sainteté le Patriarche Ignace Zakka I^{er} Iwas avait invité les deux autres Patriarches vivant à Damas à rencontrer les membres de la Commission

qui ont donc accueilli Sa Béatitude Ignace IV Hazim, Patriarche grec orthodoxe d'Antioche et de tout l'Orient, et Sa Béatitude Grégoire III Laham, Patriarche grec catholique melkite d'Antioche et de tout l'Orient. Son Excellence Mgr Giovanni Battista Morandini, Nonce apostolique en Syrie, était également présent en cette occasion. Durant cette rencontre, le Patriarche orthodoxe syrien a parlé des nouvelles relations œcuméniques qui se sont forgées entre catholiques et orthodoxes orientaux au cours des récentes décennies. En particulier, il a évoqué la Déclaration commune sur des questions pastorales signée par lui-même et Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II en 1984, et remarqué que cet accord met l'accent sur la collaboration car, toujours selon le Patriarche, « en collaborant dans la formation des prêtres, c'est-à-dire en partageant les locaux et les équipements nécessaires pour la formation du clergé et en bénéficiant de l'enseignement de professeurs de théologie de chacune de nos Églises, nous espérons réussir à mieux nous comprendre, ce qui contribuerait à nous rapprocher. À présent, avec la création officielle de la Commission mixte internationale pour le dialogue théologique entre l'Église catholique et les Églises orthodoxes orientales, je pense que nous avons trouvé un moyen d'améliorer les relations entre l'Église catholique et non seulement mon Église orthodoxe syrienne d'Antioche mais avec la famille tout entière des Églises orthodoxes orientales. Puisse la prière de notre Seigneur Jésus Christ, " que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous eux aussi " (Jn 17, 21) s'accomplir en chacun de nous ».

Dans la matinée du 31 janvier, Sa Sainteté le Patriarche Ignace Zakka I^{er} Iwas et Son Éminence le Cardinal Walter Kasper ont été reçus par Son Excellence M. Bashar Al-Assad, Président de la République arabe syrienne. Son Éminence le Métropolitain Anba Bishoy n'a pu prendre part à cette rencontre pour raisons de santé. Le Patriarche et le Cardinal ont été très aimablement accueillis par le Président qui a exprimé son vif intérêt pour la promotion de bonnes relations entre chrétiens et musulmans ainsi que des relations fraternelles et de coopération entre les différentes Églises chrétiennes. Le Patriarche et le Cardinal ont exprimé leur reconnaissance pour l'accueil de nombreux réfugiés irakiens en Syrie et pour l'amélioration des conditions permettant aux chrétiens de pratiquer librement leur religion dans ce pays.

Dans la soirée du 31 janvier, les membres de la commission ont assisté à un concert donné dans la cathédrale patriarcale. Le programme était interprété par l'Orchestre symphonique de Damas et les chœurs du Séminaire Saint-Ephrem de Maarrat Saydnaya et de l'église patriarcale de Damas qui s'étaient regroupés pour cette occasion. La soirée s'est conclue par

un dîner offert au séminaire et auquel ont également pris part des membres du gouvernement ainsi que des responsables des communautés musulmanes et chrétiennes.

Les membres du Dialogue international sont particulièrement reconnaissants à Sa Sainteté le Patriarche orthodoxe syrien pour sa très généreuse hospitalité auprès du Monastère Saint-Ephrem ainsi qu'à tous les membres de la communauté monastique, les religieuses et les collaborateurs du Patriarche qui ont énormément contribué à ce que cette réunion se déroule dans une atmosphère de grande cordialité.

La sixième rencontre de la Commission internationale sera organisée par l'Église catholique à Rome en janvier 2009. Les jours d'arrivée ont été fixés aux 24 et 25 janvier, ceci permettant aux membres de participer aux Vêpres œcuméniques qui seront célébrées dans la Basilique Saint-Paul-hors-les-Murs en conclusion de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Les deux délégations se réuniront séparément le lundi 26 janvier. Les 27, 28, 29 et 30 janvier seront réservés aux discussions plénières. Le départ est prévu pour le samedi 31 janvier. Lors de cette réunion, les participants poursuivront leur travail sur la déclaration commune sur l'ecclésiologie et les deux délégations présenteront chacune un texte de travail sur « L'exercice de la communion entre les Églises au cours des cinq premiers siècles » et sur « La réception des conciles durant les cinq premiers siècles ».

La Commission est ainsi composée:

Représentants des Églises orthodoxes orientales (par ordre alphabétique)

Église orthodoxe syrienne d'Antioche: S.Ém. Mor Theophilus George Saliba, Archevêque du Mont Liban, Secrétaire du Saint Synode de l'Église orthodoxe syrienne; S.Ém. Kuriakose Theophile, Métropolitain du Séminaire théologique orthodoxe syrien du Malankar, Kerala, Inde;

Église apostolique arménienne – Catholicos de tous les Arméniens: S.Ém. Mesrob K. Krikorian, Archevêque de Vienne et Délégué patriarcal pour l'Europe centrale et la Scandinavie; S.Ém. Khajag Barsamian, Archevêque du Diocèse oriental des USA;

Église apostolique arménienne – Saint-Siège de Cilicie: S.Ém. l'Archevêque Oshagan Choloyan, Prélat de la Prélature orientale aux USA; S.G. l'Évêque Nareg Amezian, Responsable pour l'œcuménisme du Saint-Siège de Cilicie;

Église orthodoxe copte: S.Ém. Anba Bishoy (coprésident), Métropolitain de Damiette, Secrétaire général du Saint Synode de l'Église orthodoxe copte,

P. Shenouda Maher Ishak, West Henrietta, NY; S.G. l'Évêque Daniel de l'Église orthodoxe copte à Sydney, Australie (observateur);

Église orthodoxe d'Érythrée: P. Kaleab Gebreselassie Gebru, Coordinateur pour les affaires étrangères (empêché);

Église orthodoxe d'Éthiopie: P. Megabe Biluy Seife Selassie Yohannes, Lique Hiruyan Getachew Guadie (empêché);

Église syrienne orthodoxe malankare: S.Ém. Philippos Mar Eusebios, Métropolitain de Pathanamthitta (empêché), P. Dr John Mathews (cosecraire), Secrétaire du Comité pour les relations interconfessionnelles (empêché).

Représentants de l'Église catholique

S.Ém. le Cardinal Walter Kasper (coprésident), Président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens;

S.Exc.Mgr Paul-Werner Scheele, Évêque ém. de Würzburg (Allemagne);

S.Exc.Mgr Amba Kyrillos William, Évêque copte catholique d'Assiut, Président de la Commission œcuménique de l'Église catholique en Égypte;

S.Exc.Mgr Jules Mikhael Al-Jamil, Procureur du Patriarcat syrien catholique auprès du Saint-Siège et Visiteur apostolique en Europe;

S.Exc.Mgr Boutros Marayati, Archevêque arménien catholique d'Alep, Président de la Commission œcuménique de l'Église catholique en Syrie;

S.Exc.Mgr Woldetensae Ghebregiorghis, Vicaire apostolique de Harar (Éthiopie), Président de la Commission œcuménique de l'Église catholique en Éthiopie et en Érythrée;

P. Frans Bouwen M.Afr., Consultant du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, Jerusalem;

P. Philippe Luisier, SJ, Institut pontifical oriental, Rome;

P. Ronald Roberson, CSP, Directeur adjoint du Secrétariat pour les affaires œcuméniques et interreligieuses, Conférence des Évêques catholiques des États-Unis, Washington, DC;

P. Paul Rouhana, OLM, Université Saint-Esprit, Kaslik, Jounieh, Liban (empêché);

P. Mark Sheridan, OSB, Recteur de l'Athénée pontifical Saint-Anselme, Rome;

P. Mathew Vellanickal, Vicaire général de l'Archidiocèse de Changanacherry (Inde);

P. Boghos Levon Zekian, Institut pontifical oriental, Rome;

Pr Dietmar W. Winkler, Paris Lodron Universität, Salzburg, Autriche;

Secrétariat: Mgr Johan Bonny (cosecraire), membre du personnel du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens.

COMMISSION POUR LES RELATIONS RELIGIEUSES AVEC LE JUDAÏSME

NOTE DE LA SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT SUR LE
NOUVEAU TEXTE DE L'*OREMUS ET PRO IUDAEIS*
DE LA LITURGIE DU VENDREDI SAINT CONTENU DANS
LE *MISSALE ROMANUM*

4 février 2008

En référence aux dispositions contenues dans le *Motu proprio* « *Summorum Pontificum* » du 7 juillet 2007 au sujet de la possibilité d'utiliser la dernière version du *Missale Romanum*, antérieure au Concile Vatican II et publiée en 1962 sous l'autorité du Bienheureux Jean XXIII, le Saint-Père Benoît XVI a donné des dispositions afin que l'*Oremus et pro Iudaeis* de la Liturgie du Vendredi Saint contenu dans le *Missale Romanum* soit remplacé par le texte suivant:

Oremus et pro Iudaeis

*Ut Deus et Dominus noster illuminet corda eorum,
ut agnoscant Iesum Christum salvatorem omnium
hominum.*

Oremus. Flectamus genua. Levate.

*Omnipotens sempiterna Deus, qui vis ut omnes
homines salvi fiant et ad agnitionem veritatis veniant,
concede propitius, ut plenitudine gentium in Eccle-
siam Tuam intrante omnis Israel salvus fiat. Per Chris-
tum Dominum nostrum. Amen.*

Ce texte devra être employé à partir de l'année en cours, dans toutes les Célébrations de la Liturgie du Vendredi Saint où sera utilisé le *Missale Romanum*.

Du Vatican, 4 février 2008

OR, 06.02.2008, traduction SI

COMMUNIQUÉ DE LA SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT SUITE
À LA PUBLICATION DU NOUVEL *OREMUS ET PRO IUDAEIS*

4 avril 2008

Après la publication du nouvel *Oremus et pro Iudaeis* pour l'édition du *Missale Romanum* de 1962, certains milieux du monde juif ont exprimé leur regret considérant que ce texte n'est pas en harmonie avec les déclarations et les prises de position officielles du Saint-Siège, à l'égard du peuple juif et de sa foi, qui ont marqué le progrès dans les relations d'amitié entre les juifs et l'Église catholique au cours des quarante dernières années.

Le Saint-Siège assure que la nouvelle formulation de l'*Oremus*, dans laquelle ont été modifiées certaines expressions du Missel de 1962, n'a pas visé, de la manière la plus absolue, à manifester un changement dans l'attitude que l'Église catholique a développée à l'égard des juifs, notamment depuis la doctrine du

Concile Vatican II, en particulier dans la Déclaration « *Nostra aetate* » qui, selon les paroles prononcées par le Pape Benoît XVI lors de l'audience aux Grands Rabbins d'Israël le 15 septembre 2005, a marqué « une pierre milliaire sur le chemin de la réconciliation des chrétiens envers le peuple juif ». La continuité de l'attitude présente dans la Déclaration *Nostra aetate* est soulignée, du reste, par le fait que l'*Oremus* pour les juifs contenu dans le Missel Romain de 1970 demeure pleinement en vigueur, et qu'il est la forme ordinaire de la Prière des catholiques.

Le Document conciliaire, dans le contexte d'autres affirmations – sur les saintes Écritures (*Dei Verbum*, 14) et sur l'Église (*Lumen gentium*, 16) –, expose les principes fondamentaux qui ont soutenu et continuent de soutenir encore aujourd'hui les relations fraternelles d'estime, de dialogue, d'amour, de solidarité et de collaboration entre les catholiques et les juifs. C'est précisément en scrutant le mystère de l'Église, que la Déclaration « *Nostra aetate* » rappelle le lien tout à fait particulier avec lequel le peuple du Nouveau Testament est spirituellement lié à la lignée d'Abraham et rejette toute attitude de mépris et de discrimination envers les juifs, en répudiant avec fermeté toute forme d'antisémitisme.

Le Saint-Siège souhaite que les précisions contenues dans ce communiqué puissent contribuer à éclaircir les malentendus, et réaffirme son ferme désir que les progrès qu'ont connus la compréhension et l'estime réciproques entre les juifs et les chrétiens ces dernières années continuent de croître.

Du Vatican, le 4 avril 2008

ORF, 06.05.2008

RÉFLEXION DU CARDINAL WALTER KASPER
PUBLIÉE DANS L'OSSERVATORE ROMANO

La prière du Vendredi Saint pour les juifs

La prière du Vendredi Saint pour les juifs, a une longue histoire. La nouvelle formulation de la prière pour la forme extraordinaire du Rite romain (missel de 1962), réalisée par le Pape Benoît XVI, a été opportune parce que certaines formulations ont été considérées comme offensantes du côté juif et comme fâcheuses par certains catholiques. La nouvelle formulation a apporté d'importantes améliorations au texte de 1962. Elle a toutefois suscité de nouvelles réactions irritées, en soulevant des questions de principe tant de la part des juifs que de certains chrétiens.¹

¹ Une synthèse des premières réactions « *pro et contra* » se trouve dans: Il Regno n. 1029, 2008, pp. 89-91. En plus de ces premières réactions dans les médias, une série de prises de positions

Dans leurs motivations, les réactions du côté juif sont en grande partie non rationnelles mais émotionnelles. On ne doit toutefois pas les écarter de façon précipitée, en estimant qu'elles seraient causées par une hypersensibilité. Même auprès d'amis juifs qui, depuis des décennies, sont impliqués dans un intense dialogue avec des chrétiens, la mémoire collective de catéchèses et de conversions forcées est encore vivante. Le souvenir traumatisant de la Shoah est pour le judaïsme d'aujourd'hui un facteur d'identité qui sous-tend l'appartenance communautaire. De nombreux juifs considèrent la mission auprès des juifs comme une menace pour leur existence; parfois, l'on parle même d'une Shoah par d'autres moyens. Il faut donc faire encore preuve d'une grande sensibilité dans les relations entre juifs et chrétiens.

Entre temps, les explications données sur la prière reformulée du Vendredi Saint ont pu éliminer les malentendus les plus importants. Déjà, le fait même que la prière du Vendredi Saint du Missel de 1970 – dans la forme ordinaire du Rite romain, utilisée donc dans la plus grande partie des cas – demeure pleinement en vigueur montre que la prière reformulée du Vendredi Saint, mise en œuvre uniquement par un nombre extrêmement réduit de communautés, ne peut pas signifier un retour en arrière par rapport à la Déclaration *Nostra aetate* du Concile Vatican II. Cela vaut encore davantage du fait que la substance de la Déclaration *Nostra aetate* est comprise également dans la Constitution, document de plus haut niveau formel sur l'Église, *Lumen gentium* (n. 16); c'est pourquoi par principe, elle ne peut pas être remise en question. D'autre part, à partir du Concile, il y a eu un grand nombre de prises de position des Papes, et du Pape actuel également, qui se réfèrent à *Nostra aetate* et qui confirment l'importance de cette Déclaration.

À la différence du texte de 1970, la nouvelle formulation du texte de 1962 parle de Jésus comme le Christ et le Sauveur de tous les hommes, donc également des juifs. Beaucoup ont entendu cette affirmation comme nouvelle et non amicale à l'égard des juifs. Mais cette dernière est fondée sur l'ensemble du Nouveau Testament (cf. 1 Tm 2, 4) et elle indique la différence fondamentale, connue partout, qui demeure à la fois pour les chrétiens et pour les juifs. Même si l'on n'en parle pas explicitement dans *Nostra aetate*, ni non plus dans la prière de 1970, on ne peut pas séparer *Nostra aetate* du contexte de tous les autres documents conciliaires, pas plus que la prière du Vendredi Saint du Missel de 1970 de l'ensemble de la liturgie du Vendredi Saint, qui a précisément comme objet cette conviction de la foi chrétienne. La nouvelle formulation de la prière du Vendredi Saint du Missel de 1962 ne dit donc rien de véritablement nouveau, mais elle exprime uniquement ce que l'on présupposait déjà jusqu'à présent comme évident,

mais qui, semble-t-il, au cours de nombreux dialogues, n'avait pas été suffisamment développé.²

Par le passé, la foi au Christ, qui différencie les chrétiens des juifs, s'est souvent transformée en un « langage du mépris » (Jules Isaac), avec toutes les graves conséquences qui en découlent. Si nous nous engageons aujourd'hui dans un respect réciproque, celui-là ne peut se fonder que sur le fait que nous reconnaissons réciproquement notre diversité. C'est pourquoi nous n'attendons pas des juifs qu'ils soient d'accord avec le contenu christologique de la prière du Vendredi Saint, mais qu'ils acceptent que nous priions en chrétiens selon notre foi, comme naturellement nous le faisons à l'égard de leur manière de prier. Dans cette perspective, les deux parties ont encore à apprendre.

La vraie question controversée est: les chrétiens doivent-ils prier pour la conversion des juifs? Peut-il y avoir une mission auprès des juifs? Dans la prière reformulée, on ne trouve pas le mot conversion. Mais il est indirectement compris dans l'invocation d'éclairer les juifs afin qu'ils reconnaissent Jésus Christ. De plus, il y a le fait que le Missel de 1962 contient des titres pour chacune des prières. Le titre de la prière pour les juifs n'a pas été modifié; il est demeuré le même: *Pro conversione Judaeorum*, « Pour la conversion des juifs ». Beaucoup de juifs ont lu la nouvelle formulation dans l'optique de ce titre, et cela a suscité la réaction déjà décrite.

En réponse à cela, on peut faire remarquer que l'Église catholique, à la différence de certains cercles évangéliques, n'a pas une mission organisée et institutionnalisée envers les juifs. Cela dit, toutefois, le problème de la mission auprès des juifs n'est pas, de fait, encore éclairci d'un point de vue théologique. Tel est précisément le mérite de la nouvelle formulation de la prière du Vendredi Saint qui, dans sa seconde partie, présente une première indication pour une réponse théologique sur le fond.

L'on part encore une fois du chapitre 11 de la Lettre aux Romains, qui est également fondamentale pour *Nostra aetate*.³ Le salut des juifs est pour Paul

² Cela ne vaut pas pour le Dialogue judéo-chrétien international dans lequel cette question est déjà apparue après la Déclaration « Dominus Iesus » (2000). La « Commission pour les rapports religieux avec le judaïsme » en a tenu compte et a organisé dans ce but des colloques d'experts à Ariccia (Italie), Louvain (Belgique) et Francfort (Allemagne); le prochain colloque est prévu de longue date à Notre Dame (Indiana, U.S.A.).

³ Quant à l'interprétation, je renvoie en particulier au long commentaire, également riche en ce qui concerne cette question, de Thomas d'Aquin, *Super ad Romanos*, chap. 11, *lectio* 1-5. Commentaires plus récents: E. PETERSON, *Der Brief an die Römer* (Ausgewählte Schriften, 6), Würzburg, 1997, pp. 312-330, spécialement p. 323; E. KASEMANN, *An die Römer* (Handbuch zum Neuen Testament, 8a), Tübingen 1973, pp. 298-308; H. SCHLIER, *Der Römerbrief* (Herders Theologischer Kommentar zum Neuen Testament, 6), Freiburg I. Br., 1997, pp. 320-350, spécialement pp. 337-341; O. KUSS, *Der Römerbrief*, 3. Lieferung, Regensburg, 1978, pp. 809-825; U. WILCKENS, *Der Brief an die Römer* (EKK, VI/2), Zürich-Neukirchen, 1980, pp. 234-274, spécialement pp. 252-257. Le document de la Commission biblique pontificale « *Le peuple juif et ses saintes Écritures dans la Bible chrétienne* » (2001) est fondamental. En outre, F. MUSSNER, *Traktat über die Juden*, München, 1979, pp. 52-67; J. RATZINGER, *L'Église, Israël et les religions du*

détaillées et circonstanciées, provenant surtout des U.S.A., d'Allemagne et d'Italie, est parvenue à la « Commission pour les rapports religieux avec le judaïsme », entre autres de R. di Segni, *La preghiera per gli Ebrei*, dans: *Shalom* 2008, N. 3, pp. 4-7.

un profond mystère de l'élection à travers la grâce divine (*Rm* 9, 14-29). Les dons de Dieu sont sans regrets et les promesses de Dieu faites à son peuple, malgré la désobéissance de ce dernier, n'ont pas été révoquées par Dieu (9, 6; 11, 1. 29). L'endurcissement d'Israël ouvre la voie au salut des païens. Les branches sauvages des païens ont été greffées sur les racines saintes d'Israël (11, 16sq.). Dieu a toutefois la puissance de greffer de nouvelles branches coupées (11, 23). Lorsque tous les païens seront entrés dans le salut, tout Israël sera sauvé (11, 25sq.). Israël reste donc porteur de la promesse et de la bénédiction.

En reprenant le langage de l'Apocalypse, Paul parle d'un mystère (11, 25). Ces mots ne montrent pas simplement que les juifs sont souvent, pour les autres peuples, une énigme et que leur existence est, pour d'autres encore, un témoignage de Dieu. Par le terme « mystère », Paul entend la volonté salvifique éternelle de Dieu, qui se manifeste dans l'histoire à travers la prédication de l'apôtre. Il se réfère concrètement à *Isaïe*, 59, 20 et à *Jérémie* 31, 33sq. Il fait ainsi référence au rassemblement eschatologique des peuples à Sion, promis par les prophètes et par Jésus, ainsi qu'à la paix universelle (*shalom*) qui en sortira.⁴ Paul voit toute son œuvre missionnaire parmi les païens dans cette perspective eschatologique. Sa mission devrait préparer le rassemblement des peuples qui, ensuite, lorsque l'ensemble des païens finiront par en faire partie, deviendra le salut d'Israël et fera naître la paix eschatologique pour le monde.

On peut donc dire que ce n'est pas en raison de la mission auprès des juifs, mais suite à la mission auprès des païens, que Dieu réalisera à la fin, lorsque l'ensemble des païens seront entrés dans le salut, le salut d'Israël. Seul Celui qui a endurci la plus grande partie d'Israël, peut également faire disparaître cet endurcissement. Il le fera lorsque « le libérateur » sortira de Sion (*Rm* 11, 26). Ce dernier, selon le langage paulinien (cf. *1 Th* 1, 10), n'est autre que le Christ qui revient. Juifs et païens, en effet, ont le même Seigneur (*Rm* 10, 12).⁵

La prière reformulée du Vendredi Saint exprime cette espérance dans une prière d'intercession adres-

sée à Dieu.⁶ Au fond, par cette prière, l'Église reprend l'invocation du *Notre Père* « Que ton règne vienne » (*Mt* 6, 10; *Lc* 11, 2) et l'acclamation liturgique proto-chrétienne « Maranà tha », « Viens, Seigneur Jésus, viens vite » (*1 Co* 16, 22; *Ap* 22, 20; *Didachè* 10, 6). De telles prières pour la venue du Royaume de Dieu et pour la réalisation du mystère du salut, selon leur nature, ne sont pas un appel adressé à l'Église pour qu'elle accomplisse une action missionnaire à l'égard des juifs. Au contraire, celles-ci respectent toute la profondeur abyssale du *Deus absconditus*, de son élection par la grâce, de l'endurcissement, ainsi que de la miséricorde infinie. Par sa prière, l'Église ne prend pas en main la réalisation du mystère insondable. Elle ne le peut en aucun cas. Elle remet au contraire entièrement le « quand » et le « comment » de cette réalisation entre les mains de Dieu. Seul Dieu peut faire naître son Royaume, dans lequel tout Israël sera sauvé et où le monde aura part à la paix eschatologique.

Pour soutenir cette interprétation, on peut se référer à un texte de saint Bernard de Clairvaux, qui dit que ce n'est pas nous qui devons nous occuper des juifs, mais que Dieu lui-même s'en occupera.⁷ La justesse de cette interprétation apparaît encore dans la doxologie qui conclut le chapitre 11 de la *Lettre aux Romains*: « Quelle profondeur dans la richesse, la sagesse et la science de Dieu! Ses décisions sont insondables, ses chemins sont impénétrables » (11, 33). Cette doxologie manifeste encore une fois qu'il s'agit de la glorification, de l'adoration de Dieu et de l'élection insondable à travers la grâce, et non d'un appel à une action quelconque, ni même à la mission.

L'exclusion d'une mission définie et institutionnalisée à l'égard des juifs ne signifie pas que les chrétiens doivent rester sans rien faire. On doit distinguer une mission définie et organisée, d'un côté, et le témoignage chrétien, de l'autre. Les chrétiens doivent naturellement, là où cela est opportun, donner à leur frères et sœurs aînés dans la foi d'Abraham (Jean-Paul II) le témoignage de leur propre foi ainsi que de la richesse et de la beauté de leur foi au Christ. C'est également ce qu'a fait Paul. Au cours de ses voyages missionnaires, Paul s'est tout d'abord rendu chaque fois dans la Synagogue, et ce n'est que lorsqu'il n'y a pas trouvé la foi qu'il est allé chez les païens (*Ac* 13, 5.14sq. 42-52; 14, 1-6 et autres textes; *Rm* 1, 16, qui est fondamental).

Aujourd'hui, ce témoignage nous est demandé à nous aussi. Il doit bien sûr avoir lieu avec tact et res-

monde, Paris, 2000; J. M. LUSTIGER, *La promesse*, Paris, 2002; W. KASPER, *L'antica e la nuova alleanza nel dialogo ebraico-cristiano*, in: *Nessuno è perduto. Comunioni, dialogo ecumenico, evangelizzazione*, Bologna 2005, pp. 95-119. À cela s'ajoute une grande quantité d'écrits plus récents, la majeure partie en langue anglaise, sur les questions du dialogue judéo-chrétien.

⁴ Des passages comme *Is* 2, 2-5; 49, 9-13; 60; *Mi* 4, 1-3, ainsi que d'autres, sont importants. À ce propos: J. JEREMIAS, *Jesu Verheißung für die Völker*, Göttingen, 1959.

⁵ Avec cela on affronte la question théologique la plus fondamentale du dialogue judéo-chrétien actuel: y a-t-il une seule alliance ou bien deux alliances parallèles pour les juifs et les chrétiens? Cette question traite de l'universalité du salut en Jésus Christ, à laquelle du point de vue chrétien on ne peut renoncer. Cf. la synthèse de la littérature plus ancienne dans J. T. PAWLIKOWSKI, *Judentum und Christentum*, in: « *Theologische Realenzyklopädie* » 18 (1988), pp. 386-403; en raison d'interventions, les miennes et d'autres, Pawlikowski a développé sa position de manière essentielle et a largement traité de l'état actuel de la discussion dans: *Reflections on Covenant and Mission*, in: *Themes in Jewish-Christian Relations*, éd. E. KESSLER and M. J. WRIGHT, Cambridge (Angleterre), 2005, pp. 273-299.

⁶ La prière a modifié ce texte dans la mesure où il parle de l'entrée des païens « dans l'Église », ce que l'on ne trouve pas de cette façon chez Paul. À partir de cela, certains critiques juifs ont conclu qu'il s'agissait de l'entrée d'Israël dans l'Église, ce qui n'est pas dit dans la prière. Dans le sens de l'apôtre Paul, on devrait plutôt dire que le salut de la plus grande partie des juifs est communiqué par le Christ, mais non par l'entrée dans l'Église. À la fin des temps, quand le Royaume de Dieu se réalisera définitivement, il n'y aura plus une Église visible. Il s'agit donc du fait qu'à la fin des temps, l'unique Peuple de Dieu composé de juifs et de païens devenus croyants sera de nouveau uni et réconcilié.

⁷ BERNARD DE CLAIRVAUX, *De consideratione*, III, 1, 3. À ce propos, également: *Sermones super Cantica Canticorum*, Sermo 79, 5.

pect; il serait cependant malhonnête si des chrétiens, en rencontrant des amis juifs, se taisaient sur leur propre foi ou allaient jusqu'à la nier. Nous attendons la même chose des juifs croyants à notre égard. Dans les dialogues que je connais, cette attitude est tout à fait normale. En effet, un dialogue sincère entre juifs et chrétiens n'est possible que, d'une part, sur la base de la communauté dans la foi au Dieu unique, Créateur du ciel et de la terre, et dans les promesses faites à Abraham et aux Pères et, de l'autre, dans la conscience et le respect de la différence fondamentale qui consiste dans la foi en Jésus en tant que Christ et Rédempteur de tous les hommes.

L'incompréhension diffuse de la prière reformulée du Vendredi Saint est un signe de la grandeur de la tâche qui nous attend encore dans le dialogue judéo-chrétien. Les réactions irritées qui ont eu lieu devraient donc être une occasion pour éclaircir et approfondir encore les bases et les objectifs du dialogue judéo-chrétien. Si l'on pouvait entamer de cette manière un approfondissement du dialogue, l'agitation qui s'est produite conduirait vraiment, en fin de compte, à un résultat positif. On doit bien sûr être en permanence conscients que le dialogue entre juifs et chrétiens restera toujours, de par sa nature, difficile et fragile, et qu'il exigera de la part des deux parties une grande sensibilité.

CARDINAL WALTER KASPER
*Président du Conseil pontifical
pour la promotion de l'unité des chrétiens
Président de la Commission
pour les rapports religieux avec le judaïsme*

MESSAGE DU PAPE BENOÎT XVI À LA COMMUNAUTÉ
JUIVE POUR LA FÊTE DE PESAH

14 avril 2008

Ma visite aux États-Unis m'offre l'occasion de présenter des vœux chaleureux et fervents à mes Frères et Sœurs Juifs présents dans ce pays et dans le monde entier. Ce sont des vœux d'autant plus intenses spirituellement que la grande fête de Pesah approche. « Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête pour Dieu. C'est une loi perpétuelle: d'âge en âge vous la fêterez » (Ex 12, 14). Tandis que la célébration chrétienne de Pâques diffère de multiples manières de votre célébration de Pesah, nous comprenons et nous vivons dans la continuité des récits bibliques des œuvres puissantes que le Seigneur a accomplies pour son peuple.

Au moment de votre célébration la plus solennelle, je me sens particulièrement proche de vous, précisément parce que *Nostra Aetate* rappelle aux Chrétiens de toujours garder en mémoire ceci: l'Église « a reçu la révélation de l'Ancien Testament par ce peuple avec lequel Dieu, dans sa miséricorde indicible, a daigné conclure l'antique Alliance, et qu'elle se nourrit de la racine de l'olivier franc sur lequel ont été greffés les rameaux de l'olivier sauvage que sont les gentils » (*Nostra Aetate*, 4). En m'adressant à vous, je souhaite

réaffirmer l'enseignement du Concile Vatican II sur les relations entre catholiques et juifs, et confirmer l'engagement de l'Église dans le dialogue qui, au cours de ces quarante dernières années, a fondamentalement transformé nos relations, en les améliorant.

En raison de cette confiance et de cette amitié croissantes, chrétiens et juifs peuvent ensemble se réjouir du sens spirituel profond de la Pâque, comme mémorial (zikkarôn) de liberté et de rédemption. Chaque année, lorsque nous écoutons le récit de la Pâque, nous revenons à cette nuit bénie de libération. Que ce saint temps de l'année soit un appel adressé à nos deux communautés pour rechercher la justice, la miséricorde, la solidarité avec l'immigré, avec la veuve et l'orphelin, comme Moïse l'a commandé: « Souviens-toi que tu as été esclave en Égypte et que le Seigneur ton Dieu t'a libéré. Voici donc le commandement que je te donne » (Dt 24, 18).

Au cours du Seder de la Pâque, vous faites mémoire des saints patriarches Abraham, Isaac et Jacob, et des saintes femmes d'Israël, Sarah, Rebecca, Rachel et Léa, commencement d'une longue lignée de fils et filles de l'Alliance. Au fur et à mesure que passe le temps, l'Alliance revêt une dimension toujours plus universelle, alors que la promesse faite à Abraham prend forme: « Je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction... En toi seront bénies toutes les familles de la terre » (Gn 12, 2-3). En effet, selon le prophète Isaïe, l'espérance de la rédemption s'étend à toute l'humanité: « Des peuples nombreux se mettront en marche, et ils diront: "Venez, montons à la montagne du Seigneur, au temple du Dieu de Jacob. Il nous enseignera ses chemins et nous suivrons ses sentiers" » (Is 2, 3). Sur cet horizon eschatologique, s'offre une réelle perspective de fraternité universelle sur le chemin de la justice et de la paix, qui prépare le chemin du Seigneur (cf. Is 62, 10).

Les Chrétiens et les Juifs partagent cette espérance; nous sommes en réalité, comme disent les prophètes, « prisonniers de l'espérance » (Za 9, 12). Ce lien nous permet, à nous, chrétiens, de célébrer parallèlement à vous, selon notre perspective propre, la Pâque de la mort et de la résurrection du Christ, que nous envisageons comme inséparable de votre Pâque, puisque Jésus lui-même a dit: « Le salut vient des juifs » (Jn 4, 22). Notre Pâque et votre Pesah, bien que distinctes et différentes, nous unissent dans une commune espérance fondée sur Dieu et sur sa miséricorde. Elles nous pressent de coopérer les uns avec les autres et avec tout homme et toute femme de bonne volonté pour édifier un monde meilleur pour tous, dans l'attente de l'accomplissement des promesses du Seigneur.

Respectueusement et fraternellement, je demande donc à la Communauté juive d'agréer mes vœux pour Pesah, dans un esprit d'ouverture aux possibilités réelles de coopération qui s'ouvrent devant nous, alors que nous voyons les besoins urgents de notre monde et que nous regardons avec compassion les souffrances de millions de nos frères et sœurs partout sur la terre. Naturellement, notre espérance partagée pour la paix dans le monde comprend le Moyen-Orient et, tout particulièrement la Terre Sainte.

Puisse la mémoire des miséricordes divines, que Juifs et Chrétiens célèbrent en ce temps de fête, inspirer à tous ceux qui sont responsables de l'avenir de cette région – où se situent les événements de la révélation de Dieu – de nouveaux efforts, et spécialement des attitudes nouvelles et une purification des cœurs renouvelée!

Dans mon cœur, je reprends avec vous le psaume du Hallel pascal (*Ps 118, 1-4*), invoquant sur vous l'abondance des bénédictions divines:

« Rendez grâce au Seigneur: Il est bon! Éternel est son amour!

Oui, que le dise Israël: Éternel est son amour!...

Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur: Éternel est son amour! »

Du Vatican, le 14 avril 2008

BENEDICTUS PP. XVI

ORF, 29.04.2008

VISITE DE BENOÎT XVI À LA « PARK EAST SYNAGOGUE »
DE NEW YORK

18 avril 2008

Au Cours de la rencontre avec les représentants de la communauté juive de New York, dans la « Park East

Synagogue », vendredi 18 avril 2008, le Pape Benoît XVI a renouvelé ses vœux pour la célébration de Pesah:

Chers amis.

Shalom! C'est avec joie que je viens ici, tout juste quelques heures avant la célébration de votre *Pesah*, pour exprimer mon respect et mon estime à la Communauté juive de la ville de New York. La proximité de ce lieu de culte avec ma résidence m'offre l'occasion de saluer quelques-uns d'entre vous aujourd'hui. Je trouve émouvant de se rappeler que Jésus, encore enfant, entendit les paroles de l'Écriture et pria dans un lieu tel que celui-ci. Je remercie le Rabbin Schneier de ses paroles de bienvenue et j'apprécie tout particulièrement votre aimable don, les fleurs printannières et la très jolie chanson que les enfants ont chantée pour moi. Je sais que la communauté juive apporte une précieuse contribution à la vie de cette ville, et j'encourage chacun de vous à continuer de construire des ponts d'amitié avec toutes les nombreuses et différentes ethnies et les groupes religieux présents autour de vous. Je vous assure tout particulièrement de ma proximité en ce moment, alors que vous vous préparez à célébrer les hauts faits du Tout-Puissant, et à chanter des prières à Celui qui a offert tant de merveilles à son peuple. Je vous demande à vous tous ici présents de transmettre mes salutations et mes meilleurs vœux à tous les membres de la communauté juive. Béni soit le nom du Seigneur!

ORF, 29.04.2008

DOCUMENTATION SUPPLÉMENTAIRE

SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS 2009

LETTRE AUX COMMISSIONS ŒCUMÉNIQUES
DES CONFÉRENCES ÉPISCOPALES
ET DES SYNODES DES ÉGLISES CATHOLIQUES ORIENTALES

Au nom du Conseil Pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, j'ai le plaisir de vous adresser le livret destiné à la célébration de la *Prière pour l'unité des chrétiens* de l'année 2009.

Le Comité mixte international, formé de représentants de l'Église catholique et de la Commission « Foi et Constitution » du Conseil œcuménique des Églises, s'est réuni en septembre 2007 à Marseille (France) au *Centre Notre-Dame du Roucas* qui est confié à la Communauté du *Chemin Neuf*. Le travail du Comité s'est basé sur un projet de texte préparé par un groupe œcuménique formé de représentants de la Conférence des évêques catholiques de Corée (CBCK) et du Conseil national des Églises en Corée (NCKK).

Le thème sur lequel sont centrés les textes pour la Semaine de prière 2009 est tiré du prophète Ezéchiel: « Ils seront unis dans ta main » (37, 17). Exilé en Babylonie, Ezéchiel a deux visions: la première d'une vallée où gisent des ossements desséchés qui sont ramenés à la vie; la seconde, qui est le passage sur lequel se basent les textes pour 2009, où sont décrits deux morceaux de bois symbolisant les deux royaumes en lesquels Israël a été divisé. Dieu promet de les rassembler (*Ezéchiel* 37, 15-28). Pour les chrétiens de Corée qui ont choisi ce texte, la vision d'Ezéchiel fait espérer que la division entre le Nord et le Sud de la Corée cessera un jour, et que prendront fin également les divisions entre les diverses Communautés chrétiennes.

Comme par le passé, le livret ci-joint contient une introduction au thème, un schéma de célébration œcuménique, une sélection de lectures et de réflexions pour les « huit jours » de la Semaine de prière, des prières et du matériel liturgique provenant de Corée ainsi qu'un compte-rendu sur la situation œcuménique actuelle de ce pays. Nous vous serions

reconnaissants de bien vouloir faire parvenir ces livrets aux personnes responsables des différentes initiatives prévues durant la Prière pour l'unité des chrétiens; ils leur seront par ailleurs utiles non seulement durant la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens mais également tout au long de l'année 2009. Nous recommandons expressément que ces textes soient adaptés au niveau régional ou local. L'idéal serait que cette adaptation au contexte particulier qui est le vôtre se fasse de manière œcuménique, en répliquant en un certain sens au niveau régional ou local la collaboration œcuménique qui est à la base de la réalisation du matériel tel que nous vous le présentons aujourd'hui. Signalons enfin que celui-ci est également disponible sur le site internet du Vatican à l'adresse suivante: http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/chrstuni/sub-index/index_weeks-prayer_fr.htm.

Pour ceux qui célébreront la Semaine de prière du 18 au 25 janvier, je me permets de rappeler que le 25 janvier 2009 nous fêterons le 50^e anniversaire de l'annonce du Concile Vatican II par le Pape Jean XXIII, événement qui marqua l'entrée de l'Église catholique dans le mouvement œcuménique. Il pourrait être fait référence à cet anniversaire lors des célébrations œcuméniques organisées durant la Semaine de prière pour l'unité.

Avec vous, nous prierons, comme le suggère le texte du 1^{er} jour du livret ci-joint, afin que le Seigneur regarde avec bonté tous ceux qui travaillent et prient pour l'unité des communautés chrétiennes divisées. Puisse-t-il nous donner d'être frères et sœurs dans son amour. « Puissions-nous être un, un dans ta main ».

En vous offrant tous mes vœux et mes remerciements pour votre travail en faveur de l'unité des chrétiens, je vous redis mes sentiments cordiaux et fraternels dans le Seigneur.

✠ BRIAN FARRELL
Secrétaire

TEXTES POUR
LE SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS
ET POUR TOUTE L'ANNÉE 2009

ILS SERONT UNIS DANS TA MAIN
(Ez 37, 17)

Conjointement préparés et publiés par

Le Conseil Pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens
La Commission Foi et Constitution du Conseil œcuménique des Églises

À TOUS CEUX QUI ORGANISENT
LA SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ
DES CHRÉTIENS

RECHERCHER L'UNITÉ DURANT TOUTE L'ANNÉE

Traditionnellement, la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens est célébrée du 18 au 25 janvier. Ces dates furent proposées en 1908 par Paul Wattson de manière à couvrir la période entre la fête de saint Pierre et celle de saint Paul. Ce choix a donc une signification symbolique. Dans l'hémisphère Sud, où le mois de janvier est une période de vacances d'été, on préfère adopter une autre date, par exemple aux environs de la Pentecôte (ce qui fut suggéré par le mouvement Foi et Constitution en 1926) qui représente aussi une autre date symbolique pour l'unité de l'Église.

En gardant cette flexibilité à l'esprit, nous vous encourageons à considérer ces textes comme une invitation à trouver d'autres occasions, au cours de l'année, pour exprimer le degré de communion que les Églises ont déjà atteint et pour prier ensemble en vue de parvenir à la pleine unité voulue par le Christ.

ADAPTER LES TEXTES

Ces textes sont proposés étant bien entendu que, chaque fois que cela sera possible, on essayera de les adapter aux réalités des différents lieux et pays. Ce faisant, on devra tenir compte des pratiques liturgiques et dévotionnelles locales ainsi que du contexte socio-culturel. Une telle adaptation devrait normalement être le fruit d'une collaboration œcuménique. Dans plusieurs pays, des structures œcuméniques sont déjà en place et elles permettent ce genre de collaboration. Nous espérons que la nécessité d'adapter la Semaine de prière à la réalité locale puisse encourager la création de ces mêmes structures là où elles n'existent pas encore.

UTILISER LES TEXTES DE LA SEMAINE DE PRIÈRE
POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

- Pour les Églises et les Communautés chrétiennes qui célèbrent ensemble la Semaine de prière au cours d'une seule cérémonie, ce livret propose un modèle de Célébration œcuménique de la Parole de Dieu.

- Les Églises et Communautés chrétiennes peuvent également se servir pour leurs célébrations des prières ou des autres textes de la Célébration œcuménique de la Parole de Dieu, des textes proposés pour les Huit Jours et du choix de prières en appendice de cette brochure.

- Les Églises et Communautés chrétiennes qui célèbrent la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens chaque jour de la semaine, peuvent trouver des suggestions dans les textes proposés pour les Huit Jours.

- Les personnes désirant entreprendre des études bibliques sur le thème 2009 peuvent également se baser sur les textes et les réflexions bibliques proposés pour les Huit Jours. Les commentaires de chaque jour peuvent se conclure par une prière d'intercession.

- Pour les personnes qui souhaitent prier en privé, les textes contenus dans cette brochure peuvent alimenter leurs prières et leur rappeler aussi qu'elles sont en communion avec tous ceux qui prient à travers le monde pour une plus grande unité visible de l'Églises du Christ.

TEXTE BIBLIQUE

Ezéchiel 37, 15-28

Il y eut une parole du Seigneur pour moi: « Toi, fils d'homme, prends un morceau de bois, écris dessus: Juda et les fils d'Israël qui lui sont associés. Puis prends un autre morceau de bois, écris dessus Joseph – ce sera le bois d'Ephraïm – et toute la maison d'Israël qui lui est associée. Rapproche ces morceaux l'un contre l'autre pour en former un seul; ils seront

unis dans ta main. Lorsque les gens de ton peuple te diront: « Ne veux-tu pas nous expliquer ce que tu fais? », dis-leur: Ainsi parle le Seigneur Dieu: Je vais prendre le morceau de bois de Joseph – qui est dans la main d'Ephraïm – et des tribus d'Israël qui lui sont associées; je les placerai contre lui, c'est-à-dire contre le morceau de bois de Juda; j'en ferai un seul morceau et ils seront un dans ma main. Et les morceaux de bois sur lesquels tu auras écrit seront dans ta main, sous leurs yeux. Dis-leur: Ainsi parle le Seigneur Dieu: Je vais prendre les fils d'Israël d'entre les nations où ils sont allés; je les rassemblerai de partout et je les ramènerai sur leur sol. Je ferai d'eux une nation unique, dans le pays, dans les montagnes d'Israël: un roi unique sera leur roi à tous; ils ne formeront plus deux nations et ne seront plus divisés en deux royaumes. Ils ne se souilleront plus avec leurs idoles et leurs horreurs, ni par toutes leurs révoltes; je

les délivrerai de tous les lieux où ils habitent, les lieux où ils ont péché. Je les purifierai, ils seront mon peuple et je serai leur Dieu. Mon serviteur David régnera sur eux, berger unique pour eux tous; ils marcheront selon mes coutumes, ils garderont mes lois et les mettront en pratique. Ils habiteront le pays que j'ai donné à mon serviteur Jacob, le pays où vos pères ont habité, ils y habiteront eux, leur fils, les fils de leurs fils, pour toujours; mon serviteur David sera leur prince pour toujours. Je conclurai avec eux une alliance de paix; ce sera une alliance perpétuelle avec eux. Je les établirai, je les multiplierai. Je mettrai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours. Ma demeure sera auprès d'eux; je serai leur Dieu et eux seront mon peuple. Alors les nations connaîtront que je suis le Seigneur qui consacre Israël, lorsque je mettrai mon sanctuaire au milieu d'eux, pour toujours.

Traduction œcuménique de la Bible (TOB)

INTRODUCTION AU THÈME DE L'ANNÉE 2009

LE THÈME BIBLIQUE

Les textes pour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2009 nous viennent de l'expérience des Églises de Corée. Face à la division de leur pays, les Églises ont cherché l'inspiration chez le prophète Ezéchiel qui vécut également dans un pays tragiquement divisé et aspirait à l'unité pour son peuple.

Prophète et prêtre, Ezéchiel fut appelé par Dieu à l'âge de 30 ans. Son activité couvrant la période allant de 594 à 571 av. J.-C., il fut largement influencé par les réformes politiques et religieuses qu'entreprit le roi Josias en 621 av. J.-C. En se lançant dans des réformes visant le rétablissement de la loi et du véritable culte du Dieu d'Israël, le roi Josias entendait éliminer l'héritage néfaste laissé par la précédente conquête de Juda par les Assyriens. Cependant, après la mort de Josias durant une bataille, son fils le roi Yoyaqim rendit hommage à l'Égypte et le culte de nombreux dieux se répandit. Les prophètes osant critiquer Yoyaqim furent brutalement supprimés: Ouriya fut exécuté et Jérémie banni. Après l'invasion babylonienne et la destruction du temple en 587 av. J.-C., les responsables politiques et les artisans du pays – parmi eux se trouvait le jeune Ezéchiel – furent capturés et déportés à Babylone. Là, Ezéchiel, comme Jérémie, critiqua les « prophètes » qui suscitaient des espoirs peu réalistes et de ce fait endura l'hostilité et le mépris de ses frères israélites en exil.

Malgré de telles souffrances, l'amour d'Ezéchiel pour son peuple ne fit que grandir. Il critiquait les chefs qui agissaient contre les commandements de Dieu et chercha à ramener son peuple à Dieu, mettant en relief que Dieu reste fidèle à l'alliance qu'il a conclue avec son peuple duquel il est solidaire. Mais surtout, dans cette situation apparemment sans issue, Ezéchiel ne désespérait pas et proclamait au contraire un message d'espérance: le renouveau et l'unité du peuple de Dieu que Dieu désire par-dessus

tout pourrait enfin être réalisée. Deux visions encouragèrent Ezéchiel dans ses efforts, la première étant celle bien connue de la vallée où des ossements desséchés, par l'action de l'Esprit de Dieu, reprennent vie (Ez 37, 1-14).

Les textes de la Semaine de prière de cette année ont pour thème la seconde vision d'Ezéchiel où deux morceaux de bois symbolisent les deux royaumes en lesquels Israël a été divisé. Les noms des tribus de chacun des deux royaumes (deux des douze tribus au Nord et dix au Sud) sont inscrits sur ces morceaux de bois qui sont ensuite rapprochés pour n'en former qu'un seul (Ez 37, 15-23).

Pour Ezéchiel, la division de son peuple était le reflet et la conséquence du péché et de l'éloignement de Dieu. Former à nouveau un seul peuple était possible à condition de renoncer au péché, de se convertir et de revenir vers Dieu. Mais en définitive, c'est Dieu qui unit son peuple en le purifiant, le renouvelant et le libérant de ses divisions. Pour Ezéchiel, cette unité n'est pas une simple réunification de groupes auparavant séparés; il s'agit bien plus d'une création nouvelle, de la naissance d'un peuple nouveau qui devrait être un signe d'espérance pour les autres peuples et pour l'humanité tout entière.

On retrouve le thème de l'espérance dans un autre texte cher aux Églises de Corée. Apocalypse 21, 3-4 mentionne la purification du peuple de Dieu qui est appelé à incarner la paix véritable, la réconciliation et l'unité qui est là où Dieu demeure: « Il demeurera avec eux. Ils seront ses peuples et lui sera le Dieu qui est avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux. La mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni souffrance... ».

Ce sont ces thèmes bibliques – l'unité comme volonté de Dieu pour son peuple, l'unité comme don de Dieu mais nécessitant la conversion et le renouveau, l'unité comme création nouvelle, et l'espérance

que le peuple de Dieu puisse enfin être un – qui ont inspiré les Églises de Corée dans la préparation de ce livret pour la Semaine de prière 2009.

LE THÈME THÉOLOGIQUE

En 2009, les chrétiens du monde entier prieront pour l'unité « afin qu'ils soient unis dans ta main » (cf. Ez 37, 17). Ezéchiel – dont le nom signifie « Dieu le rend fort » – fut appelé à redonner espoir à son peuple dans la situation politique et religieuse désespérée qui suivit la chute et l'occupation d'Israël et l'exil d'une grande partie de son peuple.

Les membres du groupe local de Corée ont trouvé que le texte d'Ezéchiel présentait des similitudes frappantes avec la situation qu'ils connaissent dans leur pays divisé et celle des chrétiens désunis. Les paroles d'Ezéchiel leur donnent l'espérance que Dieu rassemblera de nouveau son peuple pour n'en faire qu'un, qu'ils lui appartiendront et qu'il les bénira pour faire d'eux un peuple puissant. Une nouvelle et suprême espérance s'est fait jour: Dieu créera un monde nouveau. Tout comme dans le texte d'Ezéchiel où le péché est considéré sous ses formes les plus diverses, le peuple se souillant à travers les idoles et la transgression, il en est de même avec le péché de la division des chrétiens qui est cause de scandale dans le monde d'aujourd'hui.

En lisant ce texte de l'Ancien Testament, les chrétiens peuvent réfléchir à la manière dont il peut s'appliquer à notre situation de division. En particulier, nous comprenons que Dieu seul peut rétablir l'unité, réconcilier les hommes et faire naître une situation nouvelle. Israël uni, pardonné et purifié devient un symbole d'espérance pour le monde entier.

Comme nous l'avons souligné plus haut, la prophétie des deux morceaux de bois unis pour en former un seul est la seconde que l'on trouve en Ezéchiel 37. La première, qui est probablement plus familière aux Églises, est celle des ossements desséchés qui reprennent vie par l'action de l'Esprit de Dieu. Dans l'une comme dans l'autre, Dieu est celui qui donne la vie, qui est la source d'un commencement nouveau. Dans la première prophétie, l'Esprit de Dieu est l'esprit de vie. Dans la seconde, c'est Dieu lui-même qui apporte l'unité, la réconciliation et la paix dans une nation divisée. En d'autres termes, c'est l'union des deux parties divisées qui donne la vie nouvelle.

Les chrétiens peuvent y voir la préfiguration de la vie nouvelle que le Christ nous offre et à laquelle nous accédons par la victoire sur la mort conformément à la volonté de salut de Dieu. À travers les deux morceaux de bois qui forment sa croix, Jésus nous réconcilie avec Dieu; l'humanité est ainsi remplie d'une espérance nouvelle. Malgré nos péchés, malgré la violence et les guerres, malgré la disparité entre riches et pauvres, malgré notre manque de respect envers la création, malgré la maladie et les souffrances, malgré les discriminations et malgré notre désunion et nos divisions, Jésus Christ – les bras ouverts sur la croix – embrasse toute la création et nous donne le *shalom* de Dieu. Dans ses mains, nous

sommes un et sommes attirés vers lui qui est mis en croix.

Prenant comme point de départ la situation de leur pays divisé mais qui entend surmonter les fractures dont il souffre non seulement au plan politique mais aussi au niveau des Églises chrétiennes désunies, les Églises coréennes proposent le thème suivant pour la Semaine de prière 2009: « Ils seront unis dans ta main ». Ils sentent qu'une espérance nouvelle est née de cette réflexion sur l'action de Dieu qui réconcilie et apporte le *shalom* au peuple de Dieu.

LES HUIT JOURS

À partir du texte central d'Ezéchiel, notre réflexion tout au long des « huit jours » de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens nous fait prendre davantage conscience que l'unité de l'Église contribue également au renouvellement de la communauté humaine tout entière. Ce constat entraîne pour nous une importante responsabilité: tous ceux qui confessent le Christ comme Seigneur devraient s'efforcer d'accomplir sa prière « que tous soient un... afin que le monde croie que tu m'as envoyé » (Jn 17, 21).

C'est pourquoi les huit jours commencent par une réflexion sur l'unité des chrétiens. Face à nos divisions doctrinales et à notre passé scandaleux fait de divisions – et parfois même de haine – entre chrétiens, nous prions pour que Dieu qui fait venir l'Esprit de vie dans des ossements desséchés et qui modèle entre ses mains notre unité dans la diversité, fasse souffler un vent de vie et de réconciliation sur l'aridité de nos cœurs et sur nos divisions actuelles. En ce premier jour et durant toute l'Octave, nous sommes invités à prier pour les situations du monde où la réconciliation est nécessaire, et à être attentifs en particulier au rôle que l'unité des chrétiens peut jouer en sa faveur.

Le deuxième jour, les Églises prieront pour que la paix triomphe des guerres et de la violence, afin qu'en tant que disciples du Prince de la Paix, les chrétiens puissent apporter, en dépit des conflits, cette réconciliation qui est enracinée dans l'espérance. Le troisième jour nous offre une méditation sur la forte disparité entre riches et pauvres. Notre relation à l'argent, notre attitude envers les pauvres sont un lieu de vérification de notre vie de disciples à la suite du Christ qui est venu parmi nous pour nous libérer et annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, la liberté aux esclaves et la justice pour tous.

L'intention du quatrième jour est de prier afin que les chrétiens comprennent que ce n'est qu'ensemble qu'ils pourront protéger les merveilles de la création que Dieu nous a confiées, l'air que nous respirons, la terre qui nous offre ses fruits et la création qui glorifie son auteur.

Le cinquième jour, nous prierons pour que cessent les préjugés et les discriminations dans nos sociétés d'aujourd'hui. En reconnaissant que notre dignité nous vient de Dieu, notre unité en tant que chrétiens témoigne de l'unité de celui qui, par son amour, fait de chacun de nous un être unique. Nous sommes appelés à bâtir un royaume de justice et

d'amour dans lequel les différences sont respectées car en Christ nous sommes un.

Le sixième jour, nous nous souviendrons dans la prière de tous ceux qui souffrent et de tous ceux qui les assistent. Les Psaumes nous aident à comprendre que les cris de souffrance ou de colère que nous lançons vers Dieu peuvent être l'expression d'un lien profond et fidèle avec lui. La compassion des chrétiens face au désespoir de ceux qui souffrent est un signe du Royaume. Unies, les Églises chrétiennes peuvent faire changer les choses en s'employant à obtenir pour les malades l'aide matérielle et spirituelle dont ils ont besoin.

Le septième jour traite des chrétiens confrontés au pluralisme et priant pour leur unité en Dieu. Sans cette unité, il nous sera difficile de construire un royaume de paix avec tous les hommes et les femmes de bonne volonté. Avec les intentions de prières prévues pour le huitième jour, nous revenons à notre point de départ car nous prions afin que l'esprit des Béatitudes l'emporte sur l'esprit de ce monde. Les chrétiens portent en eux l'espérance que toute chose est renouvelée dans l'ordre nouveau que le Christ a établi. C'est ainsi qu'ils peuvent être porteurs d'espoir et artisans de la réconciliation face aux guerres, à la pauvreté, aux discriminations et dans toutes les autres situations où des être humains souffrent et où la création gémit.

PRÉPARATION DE LA SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS 2009

ORIGINE DES TEXTES

Le projet de base a été préparé par un groupe de représentants de la Conférence des évêques catholiques de Corée (CBCK) et du Conseil national des Églises en Corée (NCCK) composé des personnes suivantes: Rév. Dr Chai Soo-il, professeur à la Han Shin University (PROK/NCCK); Rév. Dr Kim Woong-Tae, président de la Dong-Sung High School (CBCK); Rév. Dr Shim Kwang-Sup, professeur au Séminaire théologique méthodiste, KMC (NCCK); Mme Jung Hae-Sun, secrétaire générale du NCCK; Rév. Père Kang Diego, missionnaire de la Consolata en Corée (CBCK); Mme Han Mi-Sook, membre du Mouvement des Focolari de Corée (CBCK). Nous les remercions très chaleureusement pour le sérieux et la sagacité avec lesquels ils ont accompli cette tâche.

LA RENCONTRE PRÉPARATOIRE INTERNATIONALE À MARSEILLE (FRANCE)

Depuis quelques années déjà, l'un des membres du groupe préparatoire international de la Semaine de prière proposait d'organiser une réunion à Marseille. En effet, un mouvement social très intéressant

est né dans cette ville: des chefs religieux de diverses confessions, religions et cultures se sont regroupés autour du maire afin d'assurer la communication entre les groupes religieux, d'améliorer leurs relations mutuelles et de prévenir toute polarisation entre diverses parties de la population de cette ville.

Cette organisation s'appelle *Marseille Espérance*. Ensemble, ses membres se sont élevés contre certains faits au niveau local et international (profanation de tombes, attaques terroristes du 11 septembre 2001 à New York, etc.) qui manifestaient l'intolérance religieuse et la haine et ils estiment que leur engagement commun en faveur de la tolérance a contribué à éviter certains troubles à caractère interreligieux ou interculturel qui ont marqué d'autres villes européennes. Indépendants de tout parti politique, ils observent un silence total durant les périodes électorales. (La laïcité est un principe fondamental de la vie publique française.) Leur préoccupation principale étant le maintien de la paix dans la ville, ils laissent volontiers d'autres groupes s'occuper du dialogue théologique.

Le groupe préparatoire international qui comprenait des membres protestants, orthodoxe et catholiques, ainsi que deux membres du groupe coréen ayant travaillé sur le projet de départ (et leurs deux conseillers) se sont réunis du 24 au 29 septembre 2007, au *Centre Notre-Dame du Roucas* qui est confié au *Chemin Neuf*, une accueillante communauté catholique à vocation œcuménique: cette maison ensoleillée dominant la mer est située non loin de la Basilique *Notre-Dame de la Garde*. Le travail d'adaptation du texte tout d'abord rédigé en coréen puis traduit en anglais et qui devait être révisé dans le but de sa diffusion internationale, s'est déroulé dans une atmosphère joyeuse et confiante, fruit d'un respect mutuel entre tous les membres du groupe. À la fin de la rencontre, les représentants du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens ont chaleureusement remercié Tom Best et Carolyn McComish avant leur prochain départ en retraite, pour leurs nombreuses années de collaboration au sein du groupe préparatoire international.

Durant cette semaine, le groupe a été reçu par les membres de *Marseille Espérance* qui lui ont présenté leurs activités et il a visité divers endroits de Marseille particulièrement significatifs pour *Marseille Espérance* – entre autres l'église de l'Abbaye Saint-Victor et la mosquée de la ville. Nous remercions *Marseille Espérance* pour l'accueil et l'hospitalité qui nous ont été offerts, pour toutes les informations fournies sur ses activités ainsi que pour l'intérêt manifesté à l'égard du travail du groupe préparatoire international. Le groupe international prie afin que l'œuvre de *Marseille Espérance* continue non seulement à garantir la paix dans la ville mais aussi, à être un enrichissement dans la vie des habitants de Marseille, par l'exemple de tolérance religieuse qu'elle offre à tous.

CÉLÉBRATION ŒCUMÉNIQUE

« Ils seront unis dans ta main »
(Ezéchiel 37, 17)

PRÉSENTATION DE LA CÉLÉBRATION

En Ezéchiel 37, 15-19; 22-24a nous découvrons l'ardent désir de l'unité que Dieu veut pour les tribus d'Israël divisées. Le geste prophétique inspiré à Ezéchiel, de joindre deux morceaux de bois, est l'image de la réunification des royaumes du Nord et du Sud d'Israël: « Rassemble ces morceaux l'un contre l'autre pour en former un seul, ils seront unis dans ta main » (Ez 37, 17).

Dieu compte sur son prophète pour réaliser cette œuvre de renouvellement dans l'unité. Ezéchiel reçoit la mission d'annoncer à Israël que cette restauration est une initiative et une œuvre de Dieu. Rapprocher les tribus les unes des autres et « les tenir unies dans sa main », telle est la volonté de Dieu.

Ezéchiel doit aussi appeler le peuple à la conversion pour préparer les chemins de cet avenir nouveau de réconciliation. Cet avenir meilleur d'unité et de paix pour Israël passe en effet par une conversion sincère de sa part. C'est la tâche des prophètes d'en proclamer l'urgence au nom du Seigneur. Qui veut l'unité selon l'Alliance doit s'engager à se détourner des idoles et à se laisser purifier par Dieu: « Je les délivrerai de toutes les iniquités dont ils se sont rendus coupables, je les purifierai. Ils seront mon peuple et je serai leur Dieu ». Le renouvellement de l'espérance passe par le renouveau de la fidélité envers Dieu.

Israël au temps d'Ezéchiel aspirait à son unité nationale. Nous espérons, nous chrétiens envoyés à toutes les « nations », la pleine communion en Christ pour laquelle nous prions. Cette célébration élaborée à partir d'Ezéchiel (Ez 37) nous appelle par conséquent à interpréter *dans la lumière du Christ*, l'appel du prophète à l'unité du peuple de Dieu. En voici le déroulement.

DÉROULEMENT DE LA CÉLÉBRATION*

La célébration commence au son du gong, évocation de notre communion de prière avec les chrétiens de Corée. Dans l'esprit d'Ezéchiel appelant à la conversion de son peuple l'acte pénitentiel nous pousse, en bons serviteurs de Dieu et de l'unité chrétienne, à emprunter nous aussi le chemin des conversions personnelles et ecclésiales nécessaires pour parvenir à la pleine communion.

La liturgie de la Parole commence par susciter l'élan de notre foi en l'initiative du Père voulant l'unité de ses enfants (Ez 37, 15-19; 22-24a). L'épître aux Romains (Ro 8, 18-25) nous assure qu'avec la création elle-même, nous sommes dans la main de Dieu et que l'Esprit-Saint intercède et œuvre en notre faveur. L'Evangile (Jn 17, 8-11) atteste que le don de notre communion nous est acquis en Jésus Christ par sa mort et sa résurrection.

* Matériel: gong, bible, une dizaine ou plus de bâtons de bois et de quoi les lier ensemble pour le geste symbolique.

Par les intercessions nous nous unissons à la prière de Jésus pour notre unité, à son espérance de notre unité parfaite, à son impatience de nous voir agir pour le renouvellement du monde dans l'unité de l'amour, dans la justice et la paix.

Au terme de la célébration nous proclamons avec Ro 8, 38 que rien ne peut nous séparer de l'amour du Christ, parce que Dieu notre Père a fait en lui toutes choses nouvelles. Il nous envoie comme témoin de cette création nouvelle. C'est un encouragement pour tous les chrétiens qui participent aussi à travers leur engagement œcuménique à cet ordre nouveau de la Communion en Christ ressuscité.

CÉLÉBRATION

O Officiant/e
L Lecteurs/trices
A Assemblée

OUVERTURE

On fait résonner le gong par trois fois pour signaler aux participants le début de la célébration.

Salutation

O: Que la grâce et la paix de Dieu notre Père et de notre Seigneur Jésus Christ et le Saint-Esprit soient toujours avec vous.

A: *Et avec vous aussi.*

Chant d'ouverture, Psaume 146 (145)

(soit un autre hymne ou cantique à la place de ce psaume chanté)

Procession des officiants, des personnes portant la bible et de celles munies des bâtons/bâtonnets à rassembler comme symbole d'unité inspiré du texte d'Ezéchiel. Les porteurs des bâtonnets restent devant la croix ou dans l'espace liturgique dans le chœur de l'église.

Silence

O: Approchez-vous de Dieu. Approchons-nous de Dieu, lui qui est plein de miséricorde envers nous, lui que nous espérons et que nous cherchons.

Cette invitation peut être prononcée en langue coréenne pour souligner que ce sont les chrétiens de ce Pays qui nous aident cette année à prier pour l'unité chrétienne: Kadja Heemang-e dju-nim-kke.

Rite pénitentiel

O: La prière de cette année nous est proposée par des chrétiens de Corée, par un peuple séparé en deux pays. Nous allons écouter le prophète Ezéchiel qui nous raconte sa vision de deux morceaux de bois que Dieu réunit. Chrétiens de com-

munautés divisées, nous voici rassemblés pour prier afin que nous soit pardonné le scandale de notre désunion et notre incapacité à être des ambassadeurs de réconciliation dans le monde. Quels chemins de conversion personnelle et ecclésiale devons-nous parcourir pour parvenir à la pleine communion en Christ?

Silence

Pendant ce silence les personnes qui portent les bâtons et qui se sont assises dans les premiers rangs de l'assemblée ou avec les officiants, vont se disperser dans l'assemblée en signe de nos divisions et de notre péché contre l'unité en Christ.

- O: Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur;
Seigneur, écoute mon appel!
- A: *Seigneur, nous t'appelons mais trop souvent nous ne t'appelons pas d'une seule voix.*
- O: Que ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière.
- A: *Nous implorons l'unité mais ne payons pas le prix de la réconciliation.*
- O: Si tu retiens les fautes, Seigneur, Seigneur qui subsistera?
- A: *Qui subsistera? Nous nous présentons à toi, incapables de répondre aux souffrances et aux divisions du monde.*
- O: Mais près de toi se trouve le pardon pour que l'homme te craigne.
- A: *Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison.*
- O: J'espère le Seigneur de toute mon âme; je l'espère, et j'attends sa parole.
- A: *Mon âme attend le Seigneur, plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.*
- O: Ezéchiel prononce cette parole du Seigneur: Je les délivrerai tous de leurs péchés, je les purifierai. Alors ils seront mon peuple et je serai leur Dieu. Il seront un dans ma main.
Seigneur, tu es notre unique espérance.
- A: *Aide-nous à être des instruments de ta réconciliation.*

CÉLÉBRATION DE LA PAROLE DE DIEU

Première lecture: Ezéchiel 37, 15-19; 22-24a

Hymne « Let us be One » (Corée)

Deuxième lecture: Romains 8,18-25

Alléluia!

Évangile Jean 17, 8-11

Prédication

Silence

INTERCESSIONS

O: Avec foi, prions Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Chorale: « Seigneur, entends notre prière » (« New Heaven and New Earth »)

L1: Prions pour nos communautés chrétiennes locales, nos Églises et nos groupes œcumé-

niques, pour ceux qui sont présents et ceux qui sont absents de notre assemblée aujourd'hui. Seigneur, pardonne-nous quand nous sommes indifférents aux autres et guéris les blessures et les divisions qui nous séparent encore.

L2: Prions pour que nous apprenions à mieux reconnaître notre baptême commun qui nous unit dans l'unique corps du Christ. Seigneur, soutiens chacun de nous et chacune de nos communautés sur le chemin de l'unité que tu désires pour tous tes disciples.

A: *Seigneur, entends notre prière.*

L1: Prions pour nos guides spirituels et pour nos responsables d'Églises; que l'Esprit les illumine et leur donne de travailler dans la concorde, la joie et l'amour.

L2: Prions pour toutes les autorités civiles. Seigneur, accorde-leur d'œuvrer pour la justice et la paix et donne-leur la sagesse de répondre aux besoins de tous, en particulier des plus démunis.

A: *Seigneur, entends notre prière.*

L1: Prions pour toutes les nations et les communautés qui connaissent de profondes divisions et des conflits internes. Seigneur, nous pensons en particulier au peuple du Nord et du Sud de la Corée; que leur quête de l'unité, malgré les divisions et la séparation politiques qu'elles vivent, soit féconde; qu'elles soient un signe d'espérance pour tous ceux qui cherchent la réconciliation dans un monde divisé.

L2: Prions et rendons grâce pour ceux qui, inspirés par toi Seigneur, ont tenu un rôle important dans notre vie de chrétiens, et pour tous ceux en qui nous avons reconnu ton pardon, ta compassion et ton amour. Que leurs dons et leur générosité alimentent notre propre désir de donner et de mettre notre vie au service des autres.

A: *Seigneur, entends notre prière.*

L1: Prions pour tous ceux qui font entendre le message de l'Évangile dans les grands défis éthiques qui se posent aujourd'hui à nous. Seigneur, fais que chacun de nous apprenne à exercer son propre rôle pour limiter les effets néfastes de la mondialisation et la destruction de l'environnement qui sont source de souffrances pour l'homme et qui mettent en péril ta création.

L2: Prions pour toutes les Églises chrétiennes. Seigneur, aide-les afin qu'un jour elles puissent toutes se rassembler autour d'une même table et prendre part ensemble à la sainte communion.

A: *Seigneur, entends notre prière.*

Notre Père

L: Chacun dans sa propre langue et comme nous l'avons appris du Sauveur, nous osons dire:

A: *Notre Père...*

L: En signe de notre engagement à chercher la réconciliation, échangeons maintenant un signe de paix.

Le signe de paix est accompagné du chant Come Now, O God of Peace [O-So-So].

COME NOW, O GOD OF PEACE (O-So-So)

Cm Cm7 Eb Dm

Come now, *O God of peace, we are your peo - ple;
O - so - so o - so - so, pyong - hwa - ui - im - gum,

Cm Dm Eb Gm sus4 Cm

pour out your spir - it that we be one bod - y.
u - ri - ga han - mom i - ru - ge ha - so - so.

Geste symbolique

Les porteurs des bâtons de bois les lient maintenant deux par deux en signe de notre réconciliation comme initiative et œuvre de Dieu qui nous tient unis dans sa main. Pendant la proclamation de la confession de foi, on peut présenter la croix en la rapprochant symboliquement des bâtons liés deux par deux. Le baptistère sera dans certains cas le lieu le plus signifiant pour accomplir ce geste symbolique en mémoire du baptême qui nous tient déjà « unis dans la main de Dieu ».

Symbole de Nicée-Constantinople

- L: Ensemble professons notre foi avec le Symbole de Nicée-Constantinople.
A: Je crois en Dieu...

PRIÈRES FINALES ET ENVOI

- L: (de préférence un jeune)
« Oui, j'en ai l'assurance: ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni

l'avenir, ni les puissances, ni les forces des hauteurs ni celles des profondeurs, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Notre Seigneur Jésus Christ » (Romains 8, 38).

- O: Nous allons quitter ce lieu de prière et retrouver les diverses circonstances de notre vie. Dispersons-nous forts de notre foi et de notre espérance, car Dieu notre Père a fait en Jésus Christ toutes choses nouvelles. Il nous envoie comme témoins de son amour et acteurs de la création nouvelle. Que Dieu, qui connaît nos joies, nos colères et nos souffrances, nous guide toujours. Puissions-nous être courageux, demeurer fidèles et mener une vie digne de notre foi chrétienne.
A: Seigneur, reste avec nous.

Hymne

Si possible un chant célébrant Dieu qui par sa croix nous donne la réconciliation. Pendant le chant, les porteurs des bâtons les reprennent et les donnent à des membres de l'assemblée représentant diverses communautés chrétiennes en signe de leur lien de communion.

Bénédiction finale

- O: Chrétiens de cette assemblée, frères et sœurs dans la foi, vous qui souhaitez/nous qui souhaitons être un signe de réconciliation par la puissance de la croix:
Que le Seigneur vous/nous bénisse et vous/nous garde.
Que le Seigneur face resplendir sa face sur vous/nous et vous/nous soit favorable.
Que le Seigneur tourne vers vous/nous sa face et vous/nous donne la paix.

TEXTES BIBLIQUES, MÉDITATIONS ET PRIÈRES POUR LES HUIT JOURS

1 ^{er} JOUR	<i>Ils seront unis dans ta main</i> Les communautés chrétiennes face à leurs divisions anciennes et nouvelles
Ez 37, 15-19.22-24a Ps 103, 8-13 ou 18	Un dans ta main Le Seigneur est miséricordieux et bienveillant,... plein de fidélité
1 Co 3, 3-7.21-23	Il y a parmi vous jalousie et querelles... vous êtes à Christ
Jn 17, 17-21	Que tous soient un... afin que le monde croie

COMMENTAIRE

Les chrétiens sont appelés à être les instruments de l'amour fidèle et réconciliateur de Dieu dans un monde marqué par tant de séparations et d'aliénations. Baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et professant notre foi dans le Christ crucifié et ressuscité, nous sommes un peuple qui appartient au Christ, un peuple appelé à être le corps du Christ *dans et pour* le monde. C'est ce pour quoi le Christ a prié pour ses disciples: qu'ils soient un, *afin que le monde croie*.

Les divisions entre les chrétiens sur des questions fondamentales de la foi et de la vie de disciples du

Christ portent gravement atteinte à notre capacité de témoigner devant le monde. En Corée, comme dans de nombreux autres pays, l'Évangile du Christ a été annoncé par des voix contradictoires proclamant la Bonne Nouvelle de manières discordantes. On est parfois tenté de considérer les divisions actuelles, et tous les conflits sous-jacents qu'elles impliquent, comme l'héritage naturel de notre histoire chrétienne plutôt que d'y voir une contradiction interne à l'annonce que Dieu a réconcilié le monde en Christ.

La vision d'Ezéchiel des deux morceaux de bois sur lesquels sont inscrits les noms des royaumes divisés de l'ancien Israël et qui deviennent un dans la main de Dieu, est une image très forte de la puissance réconciliante de Dieu qui accomplit pour un peuple retranché dans ses divisions ce que ce dernier ne peut faire pour lui-même. Cette métaphore évoque très bien la division des chrétiens et préfigure la source de toute réconciliation qui est au cœur de la proclamation chrétienne. Sur les deux morceaux de bois qui forment sa croix, le Seigneur de l'histoire rachète les blessures et les divisions de l'humanité. Dans le don total de lui-même sur la croix, Jésus unit le péché de l'homme à l'amour fidèle et rédempteur de Dieu. Être chrétiens signifie être baptisés dans cette mort par laquelle le Seigneur, dans son infinie miséricorde, grave les noms d'une humanité blessée dans le bois de sa croix, nous unissant à lui et rétablissant ainsi notre relation avec Dieu et avec notre prochain.

L'unité chrétienne est une communion qui se fonde dans notre appartenance au Christ et à Dieu. En nous convertissant toujours davantage au Christ, nous nous découvrons réconciliés par la puissance de l'Esprit-Saint. Prier pour l'unité chrétienne, c'est reconnaître notre confiance en Dieu, c'est nous ouvrir entièrement à l'Esprit. Unie aux autres efforts que nous accomplissons pour promouvoir l'unité des chrétiens – le dialogue, le témoignage commun et la mission –, la prière pour l'unité est un instrument privilégié par lequel l'Esprit-Saint manifeste au monde notre réconciliation en Christ, ce monde qu'il est venu sauver.

PRIÈRE

Dieu de compassion, tu nous as aimés et pardonnés en Christ, tu as cherché à réconcilier tout le genre humain dans ton amour rédempteur. Regarde avec bonté tous ceux qui travaillent et prient pour l'unité des communautés chrétiennes divisées. Donne-nous d'être frères et sœurs dans ton amour. Puissions-nous être un, un dans ta main. Amen.

* * *

2^e JOUR

Ils seront unis dans ta main
Les chrétiens face à
la guerre et à la violence

Es 2, 1-4

On n'apprendra plus la
guerre

Ps 74, 18-23

N'oublie pas sans fin la vie
de tes pauvres

1 P 2, 21-25

Ses meurtrissures vous ont
guéris
Priez pour ceux qui vous
persécutent

Mt 5, 38-48

COMMENTAIRE

La guerre et la violence demeurent des obstacles majeurs à l'unité de l'humanité donnée par Dieu. La guerre et la violence proviennent en dernière analyse de la division qui existe à l'intérieur de nous-mêmes et qui n'est pas guérie, et de l'arrogance humaine qui est incapable de revenir au fondement véritable de notre existence.

Les chrétiens en Corée aspirent à mettre fin à plus de cinquante ans de séparation entre la Corée du sud et la Corée du nord, et à voir s'établir la paix ailleurs dans le monde. L'instabilité qui règne dans la péninsule coréenne ne représente pas seulement la douleur de la seule nation du monde encore divisée, mais elle symbolise les mécanismes de division, de paradoxe, d'hostilité et de vengeance que vit l'humanité.

Qui mettra un terme à ce cycle de guerre et de violence?

Jésus nous montre, dans les situations de violence et d'injustice les plus brutales, le pouvoir qui peut mettre fin au cercle vicieux de la guerre et de la violence. À ses disciples, qui réagissent à la violence et à la fureur selon la logique du monde, il enseigne de façon paradoxale le renoncement à toute violence (Mt 26, 51-52).

Jésus révèle la vérité de la violence humaine. Fidèle au Père, il est mort sur la croix pour nous sauver du péché et de la mort. La croix révèle le paradoxe et le conflit inhérents à la nature humaine. La mort violente de Jésus marque l'instauration d'une nouvelle création qui cloue à cette croix les péchés des humains, la violence et la guerre.

Jésus Christ n'enseigne pas une non-violence fondée sur le seul humanisme. Il enseigne la restauration de la création de Dieu et l'espérance et la foi en la venue, à la fin, de ceux nouveaux et d'une terre nouvelle. L'espérance fondée sur la victoire ultime de Jésus Christ sur la croix nous permet de persévérer dans la quête de l'unité des chrétiens et dans la lutte contre toute forme de guerre et de violence.

PRIÈRE

Seigneur, toi qui t'es sacrifié sur la croix pour l'unité de l'humanité, nous t'offrons notre humanité blessée par l'égoïsme, l'arrogance, la vanité et la colère.

Seigneur, n'abandonne par ton peuple opprimé qui souffre toutes les formes de violence, de colère et de haine, victime de croyances erronées et de divergences idéologiques.

Seigneur, tends vers nous tes mains compatissantes et prends soin de ton peuple, afin que nous jouissions de la paix et de la joie qui font partie de l'ordre de ta création.

Seigneur, fais que nous, chrétiens, travaillions ensemble pour que s'accomplisse ta justice, plutôt que la nôtre.

Accorde-nous le courage d'aider les autres à porter leur croix, au lieu de mettre la nôtre sur leurs épaules.

Seigneur, enseigne-nous la sagesse de traiter nos ennemis avec amour au lieu de les haïr. Amen.

* * *

3 ^e JOUR	<i>Ils seront unis dans ta main</i> Les chrétiens face à l'injustice économique et à la pauvreté
Lv 25, 8-14	Le jubilé comme libération
Ps 146 (145)	Le Seigneur fait droit aux opprimés
1 Tm 6, 9-10	L'amour de l'argent, racine de tous les maux
Lc 4, 16-21	Jésus et le jubilé comme libération

COMMENTAIRE

Nous prions que le règne de Dieu vienne. Nous aspirons à un monde où les gens, en particulier les plus pauvres, ne meurent pas avant l'heure. Toutefois, l'ordre économique du monde actuel aggrave la situation des pauvres et accentue les inégalités sociales.

La communauté mondiale est confrontée aujourd'hui à la précarisation croissante du travail humain et à ses conséquences. L'idolâtrie du marché, comme l'amour de l'argent selon l'auteur de l'épître à Timothée, apparaît donc comme « la racine de tous les maux ».

Que peuvent et doivent faire les églises chrétiennes dans ce contexte? Tournons-nous ensemble vers le thème biblique du jubilé, que Jésus a évoqué pour définir son ministère.

Selon le texte de Lévitique, lors du jubilé, on annonçait la libération; les émigrés économiques pouvaient retourner dans leur propriété et auprès de leur famille; si quelqu'un avait perdu tous ses biens, il pouvait aussi vivre avec le peuple comme résident étranger; on ne prêtait pas d'argent en exigeant un intérêt et on ne fournissait pas de nourriture pour en tirer profit.

Le jubilé impliquait une éthique communautaire, la libération des esclaves et leur retour chez eux, la restauration des droits fonciers, et l'abolition des dettes. Cela signifie, pour les victimes de structures sociales injustes, le rétablissement du droit et la restitution de leurs moyens d'existence.

La fin du monde actuel qui considère « davantage d'argent » comme la valeur et le but absolu de la vie ne peut être que la mort. En tant qu'Églises, au contraire, nous sommes appelés à vivre ensemble dans l'esprit du jubilé et, à la suite du Christ, à répandre ensemble cette bonne nouvelle. En faisant l'expérience de la guérison de leur division, les chrétiens deviennent plus sensibles aux autres divisions qui blessent l'humanité et la création.

PRIÈRE

Dieu de justice,
Il y a dans notre monde des endroits qui regorgent de nourriture,

mais d'autres où il n'y en a pas assez, où les affamés et les malades sont légion.

Dieu de paix,

Il y a dans le monde des gens qui tirent profit de la violence et de la guerre, tandis que d'autres, à cause de la guerre et de la violence, sont contraints à abandonner leurs maisons et à trouver refuge ailleurs.

Dieu de compassion,

Aide-nous à comprendre que nous ne pouvons pas vivre d'argent seulement, mais que nous pouvons vivre de la Parole de Dieu,

Aide-nous à comprendre que nous ne pouvons accéder à la vie et à la prospérité véritable qu'en aimant Dieu et en obéissant à sa volonté et à ses enseignements.

Nous te le demandons au nom de Jésus Christ, notre Seigneur. Amen.

* * *

4 ^e JOUR	<i>Ils seront unis dans ta main</i> Les chrétiens face à la crise écologique
Gn 1, 31 - 2, 3	Dieu vit tout ce qu'il avait fait. Cela était très bon
Ps 148, 1-5	Sur son ordre, ils furent créés
Rm 8, 18-23	La création livrée au pouvoir du néant
Mt 13, 31-32	La plus petite de toutes les graines

COMMENTAIRE

Dieu a créé notre monde avec sagesse et amour. Quand il eut achevé l'œuvre de la création, Dieu vit que cela était bon.

Mais aujourd'hui, le monde est confronté à une grave crise écologique. Notre terre souffre du réchauffement climatique dû à notre consommation excessive d'énergie. La surface des forêts sur notre planète a diminué de 50% au cours des quarante dernières années tandis que les déserts ne cessent de s'étendre. Les Coréens qui aiment tant le poisson s'inquiètent: ce sont les trois quarts des habitants de la mer qui ont aujourd'hui disparu. Chaque jour, ce sont plus de cent espèces vivantes qui s'éteignent et cette perte de la biodiversité est une menace sérieuse pour l'humanité elle-même. Avec l'apôtre Paul, nous pouvons l'affirmer: la création a été livrée au pouvoir du néant, elle gémit, comme dans les douleurs de l'enfantement.

Ne nous voilons pas la face, les êtres humains portent une lourde responsabilité dans cette destruction de l'environnement. Leur avidité incontrôlée jette l'ombre de la mort sur l'ensemble de la création.

Ensemble les chrétiens doivent tout mettre en œuvre pour la sauvegarde de la création. Devant l'immensité de la tâche, les baptisés ne peuvent agir isolément. Il leur faut conjuguer leurs efforts: c'est ensemble qu'ils pourront protéger l'œuvre du créateur.

On ne peut que remarquer la place centrale qu'occupent les éléments de la nature dans les paraboles et l'enseignement de Jésus. Même pour la plus petite de toutes les graines, le Christ manifeste un grand respect. À l'appui de la vision biblique de la création, les chrétiens peuvent contribuer d'une même voix à la réflexion actuelle sur l'avenir de notre planète.

PRIÈRE

Dieu créateur, tu as créé le monde par ta Parole et tu vis que cela était bon.

Mais aujourd'hui nous faisons œuvre de mort et nous détruisons irrémédiablement notre environnement.

Donne-nous de nous repentir de nos avidités, aide-nous à prendre soin de tes créatures.

Ensemble, nous voulons sauvegarder la création. Amen.

* * *

5 ^e JOUR	<i>Ils seront unis dans ta main</i> Les chrétiens face aux discriminations et aux préjugés sociaux
Es 58, 6-12	Ne te dérobe pas devant celui qui est ta propre chair
Ps 133	Il est doux pour des frères de vivre ensemble
Ga 3, 26-29	Tous vous ne faites qu'un dans le Christ
Lc 18, 9-14	À ceux qui se flattaient d'être des justes

COMMENTAIRE

Au commencement du monde, les êtres humains créés à l'image de Dieu ne faisaient qu'un dans Sa main.

Et pourtant le péché s'est immiscé dans le cœur de l'homme et nous n'avons cessé de construire des catégories discriminantes: ici c'est sur la race ou l'ethnie qu'on fait le tri; ailleurs, c'est l'identité sexuelle ou le simple fait d'être homme ou femme qui alimente les préjugés; ailleurs encore, c'est le handicap ou la religion qui est facteur d'exclusion. Toutes ces discriminations sont déshumanisantes. Elles sont sources de conflits et de grandes souffrances.

Dans son ministère terrestre, Jésus s'est montré particulièrement sensible à l'humanité commune à tous les hommes et femmes. Il n'a cessé de dénoncer les discriminations de toutes sortes et l'orgueil que certains de ses contemporains pouvaient en tirer. Les justes ne sont pas toujours ceux qu'on croit, et le mépris n'a pas sa place dans le cœur des croyants.

Comme les bienfaits de l'huile précieuse ou de la rosée de l'Hermon, le psaume 133 chante le bonheur de la vie fraternelle partagée. C'est bien cette joie de vivre ensemble comme des frères et sœurs qu'il nous est donné de goûter au cœur des rencontres œcuméniques, chaque fois que nous renonçons aux discriminations confessionnelles.

L'unité retrouvée de la famille humaine, c'est la mission commune de tous les chrétiens: ensemble, il leur faut œuvrer contre toute discrimination. C'est aussi leur espérance partagée: parce que tous ne font qu'un dans le Christ, il n'y a plus ni juif, ni grec, ni esclave, ni homme libre, ni homme, ni femme.

PRIÈRE

Seigneur, fais-nous discerner les discriminations et les exclusions qui marquent nos sociétés.

Dirige notre regard et aide-nous à reconnaître les préjugés qui nous habitent.

Apprends-nous à bannir tout mépris et à goûter la joie de vivre ensemble dans l'unité. Amen.

* * *

6 ^e JOUR	<i>Ils seront unis dans ta main</i> Les chrétiens face à la maladie et à la souffrance
2 R 20, 1-6	Ah! Seigneur, daigne te souvenir de moi
Ps 22 (21), 1-11	Pourquoi m'as-tu abandonné
Jc 5, 13-15	La prière de la foi sauvera le patient
Mc 10, 46-52	Que veux-tu que je fasse pour toi

COMMENTAIRE

Combien de fois Jésus ne rencontre-t-il pas de malades et ne désire-t-il pas les guérir! Nos Eglises, bien qu'encore séparées, ont toutes conscience de la compassion du Seigneur envers ceux qui souffrent. Les chrétiens ont toujours suivi son exemple en soignant les malades, en construisant des hôpitaux, des dispensaires, en organisant des missions médicales et en se souciant non seulement de l'âme mais aussi du corps des enfants de Dieu.

Pourtant, cela n'est pas si évident. Les personnes en bonne santé ont tendance à considérer que la santé va de soi et à oublier ceux qui ne peuvent pleinement prendre part à la vie de la communauté en raison de leur maladie ou de leur handicap. Quant aux malades, ils se sentent souvent coupés de Dieu, de sa présence, de sa grâce et de sa puissance de salut.

La foi profonde d'Ezékias le soutient dans sa maladie. En ce moment de douleur, il trouve les mots pour rappeler à Dieu sa promesse miséricorde.

dieuse. Oui, ceux qui souffrent reprennent parfois les mots de la Bible pour crier leur douleur et lutter avec Dieu: Pourquoi m'as-tu abandonné? Si notre relation à Dieu est sincère et profonde et s'exprime à travers des paroles de foi et de reconnaissance, elle pourra également dire dans la prière notre peine, notre douleur ou notre colère quand cela est nécessaire.

Les malades ne sauraient être que l'objet de soins; ils sont au contraire des sujets vivants de la foi comme le découvrent les disciples dans l'histoire que nous raconte l'Évangile de Marc. Les disciples veulent poursuivre leur chemin avec Jésus, en ignorant l'homme malade au bord de la foule. Lorsqu'il les appelle, cela les détourne de leur but. Nous sommes habitués à prendre soin des malades mais pas à ce qu'ils se plaignent ouvertement et nous dérangent. Aujourd'hui ce sont souvent les malades des pays pauvres qui crient vers nous pour demander des médicaments, ce qui nous amène à réfléchir à la question des brevets et du profit. Les disciples qui voulaient empêcher l'aveugle de s'approcher de Jésus sont appelés à lui porter le message du Seigneur, un message d'amour qui a un son nouveau: Lève-toi, il t'appelle.

C'est seulement quand les disciples conduisent le malade à Jésus qu'ils comprennent enfin ce que veut le Seigneur: prendre le temps de rencontrer le malade et de lui parler, de lui demander ce qu'il désire et ce dont il a besoin. Une communauté de réconciliation ne peut naître que lorsque les malades font l'expérience de la présence de Dieu dans leurs relations avec leurs sœurs et frères en Christ.

PRIÈRE

Seigneur, écoute ton peuple quand il crie vers toi, affligé par la maladie et la douleur.

Que ceux qui sont en bonne santé te rendent grâce de leur bien-être,

Puissent-ils servir ceux qui souffrent avec un cœur aimant et des mains ouvertes.

Seigneur, donne-nous de vivre tous dans ta grâce et ta providence et de devenir une communauté de réconciliation où tous ensemble te louent. Amen.

* * *

7^e JOUR

Ils seront unis dans ta main
Les chrétiens face au
pluralisme religieux

Es 25, 6-9

C'est le Seigneur en
qui nous avons espéré
Nations, louez toutes le
Seigneur

Rm 2,12-16

Ceux qui mettent en
pratique la loi seront justifiés

Mc 7,24-30

À cause de cette parole, va,
le démon est sorti de ta fille

COMMENTAIRE

Chaque jour ou presque, nous entendons parler des violences qui, dans plusieurs régions du monde, opposent des fidèles de diverses religions. En revanche, la Corée se présente comme un pays où des religions différentes – bouddhistes, chrétiens, confucéens – réussissent la plupart du temps à coexister dans la paix.

Dans un grand hymne de louange, le prophète Esaïe annonce que Dieu essuiera toute larme et préparera un riche festin pour tous les peuples et toutes les nations! Un jour – dit le prophète – tous les peuples de la terre glorifieront Dieu et exulteront puisqu'il les aura sauvés. Le Seigneur *en qui nous avons espéré* est l'hôte du festin éternel dont parle Esaïe dans son action de grâce.

Lorsque Jésus rencontre une femme non-juive qui lui demande de guérir sa fille, il lui répond de manière surprenante et refuse d'abord de l'aider. La femme insiste sur le même ton que lui: « Mais les petits chiens, sous la table, mangent les miettes des enfants ». Jésus reconnaît la sagacité de cette femme qui a compris que la mission du Christ s'adresse aux juifs et aux non-juifs, et l'invite à retourner chez elle en lui promettant de guérir sa fille.

Les Églises se sont engagées à dialoguer pour promouvoir l'unité des chrétiens. Au cours des dernières années, le dialogue s'est affirmé aussi parmi les fidèles d'autres religions, en particulier les religions du « Livre » (judaïsme, islam). Il s'agit de rencontres qui ne sont pas seulement enrichissantes mais qui contribuent à promouvoir le respect et de bonnes relations avec les uns et les autres et à construire la paix dans les zones de conflits. Si nous, chrétiens, sommes *unis* dans notre témoignage contre les préjugés et la violence, il n'en sera que plus efficace. Et si nous écoutons attentivement nos frères des autres religions, ne pourrions-nous pas en apprendre davantage sur l'universalité de l'amour de Dieu et de son royaume?

Le dialogue avec les autres chrétiens ne devrait pas signifier une perte au niveau de notre identité chrétienne respective; nous devrions au contraire nous réjouir d'obéir à la prière de Jésus, que tous soient un, comme Lui est un avec le Père. L'unité ne se fera pas du jour au lendemain. Il s'agit plutôt d'un pèlerinage que nous effectuons avec les autres fidèles et qui nous conduit vers un destin commun d'amour et de salut.

PRIÈRE

Seigneur Dieu, nous te remercions pour la sagesse que nous transmettent tes écritures. Donne-nous le courage d'ouvrir notre cœur et notre esprit à notre prochain, soit-il d'une autre confession chrétienne ou d'une autre religion. Accorde-nous la grâce de surmonter les barrières de l'indifférence, des préjugés et de la haine. Renforce notre vision des derniers jours, lorsque tous les chrétiens marcheront ensemble vers le festin final et quand toute larme et tout désaccord seront vaincus par l'amour. Amen.

8 ^e JOUR	<i>Ils seront unis dans ta main</i> Les chrétiens proclament l'espérance dans un monde divisé
<i>Ez 37, 1-14</i> <i>Ps 104, 24-34</i>	Je vais ouvrir vos tombeaux Tu renouvèles la face de la terre
<i>Ap 21, 1-5a</i>	Voici, je fais toutes choses nouvelles
<i>Mt 5, 1-12</i>	Heureux ceux qui...

COMMENTAIRE

Je vais faire venir en vous un souffle pour que vous viviez. La foi biblique se fonde sur l'espérance fondamentale que le dernier mot de l'histoire appartient à Dieu, et que le dernier mot de Dieu n'est pas un jugement mais une parole de vie qui établit une création nouvelle. Comme nous l'avons vu au cours des méditations des jours précédents, les chrétiens vivent dans un monde marqué par différentes formes de division et de séparation. Cependant, l'Église conserve une attitude d'espérance, ancrée non pas dans ce que l'être humain peut faire, mais dans la puissance et le désir fidèle de Dieu de transformer la division et le morcellement en unité, la haine mortifère en amour générateur de vie. Les coréens doivent supporter encore les conséquences tragiques de la division de leur pays, mais même dans cette situation, l'espérance chrétienne reste très forte.

L'espérance chrétienne réussit à survivre même au milieu de grandes souffrances, car elle naît de l'amour fidèle de Dieu qui nous est révélé par la croix du Christ. L'espérance ressuscite du tombeau avec Jésus, tandis que la mort et les puissances de la mort sont vaincues; elle se répand le jour de la Pentecôte par l'envoi du Saint-Esprit qui renouvelle la face de la terre. Le Christ ressuscité est le commencement

d'une vie nouvelle et authentique. Sa résurrection annonce la fin de l'ordre ancien et jette les semences d'une nouvelle création qui sera éternelle, où tous seront réconciliés en Lui et Dieu sera tout en tous.

Voici, je fais toutes choses nouvelles. L'espérance chrétienne commence avec le renouvellement de la création, qui porte le dessein original de Dieu à son accomplissement. En Apocalypse 21, Dieu ne dit pas « je fais de nouvelles choses » mais « je fais toutes choses nouvelles ». L'espérance chrétienne ne signifie pas une longue attente passive de la fin du monde, mais le désir de ce renouvellement qui s'est fait jour dans la résurrection et la Pentecôte. Il ne s'agit pas de l'espérance en un achèvement apocalyptique de l'histoire entraînant l'effondrement de notre monde, mais de l'espérance en un changement fondamental et radical du monde que nous connaissons. Le nouveau commencement instauré par Dieu met fin au péché, aux divisions et à la finitude du monde, et transforme la création pour qu'elle puisse prendre part à la gloire éternelle de Dieu.

Lorsque les chrétiens se réunissent pour prier pour l'unité, c'est cette espérance qui les motive et les soutient. La prière pour l'unité a une force: celle qui jaillit du renouvellement de la création engendré par Dieu; sa sagesse est celle de l'Esprit-Saint qui souffle une vie nouvelle sur les ossements desséchés et leur redonne vie; son authenticité, c'est notre disponibilité à nous ouvrir totalement à la volonté de Dieu en nous laissant transformer en instruments de l'unité voulue par le Christ pour ses disciples.

PRIÈRE

Dieu miséricordieux, tu es toujours près de nous, au milieu de nos souffrances et de nos tourments, et tu le seras jusqu'à la fin des temps. Aide-nous à être un peuple profondément rempli d'espérance, un peuple qui vit les béatitudes et se met au service de l'unité que tu désires. Amen.

PRIÈRES SUPPLÉMENTAIRES ET HYMNES DE CORÉE

Woo-Ri Gi-Do (Écoute notre prière – Chant coréen)

Seigneur, écoute notre prière,
Tu sais ce dont nous avons besoin
Et tu nous écoutes.
Donne-nous ta paix.

PRIÈRE POUR LA PAIX ET LA RÉUNIFICATION DE LA PÉNINSULE CORÉENNE (2006)

Nous espérons en une réunification forte et harmonieuse.

Nous espérons qu'elle mettra fin à un passé de désespoir et de souffrances.

Puisse-t-elle apporter l'unité à notre nation et être un signe d'espérance pour le monde entier.

...

Seigneur,
Par toi, nous osons à nouveau faire un rêve immense.

Le rêve que tu fis sur la croix dans les temps anciens,

Le rêve immense de tous les hommes et de toute l'histoire qui vivent et demeurent en toi,

Est aussi notre rêve.

PRIÈRE DE PÂQUES DES ÉGLISES DE CORÉE DU SUD ET DU NORD (AVRIL 2007)

Ô Seigneur, toi qui as vaincu la mort et qui es ressuscité! (« J'ai vaincu le monde » (Jn 16, 33)

Louange au Seigneur ressuscité

Qui a vaincu la croix,
Qui a laissé derrière lui le tombeau vide
Et qui est ressuscité, tout vêtu de blanc.

Seigneur ressuscité,
Toi dont les larmes à Gethsémani firent s'éclore
les fleurs du printemps,
Toi dont la souffrance sur le Golgotha fit jaillir la
lumière après l'obscurité,
Toi qui transformas hors de la tombe l'angoisse
en joie,
Tu es la source de l'espérance éternelle pour toute
l'humanité.

Nous qui sommes las de l'obscurité de la division,
Nous qui, portant la croix, avons erré sur cette
terre comme dans une lande déserte,
Nous qui avons marché sur la route bordée
d'épines jusqu'à cette aube nouvelle,
Ici, aujourd'hui,
Dans toutes les vallées qui sillonnent notre pays,
Les églises du nord et du sud se rassemblent en
une seule Église,
Les chrétiens du sud et du nord unissent leurs
cœurs remplis de joie
Et chantent la louange de Dieu en ce matin nou-
veau de Pâques.

Seigneur Dieu,
Pour que nous devenions des témoins vivants de
ta résurrection,
Fais que nos mains ensanglantées à force de plan-
ter des clous de haine et de lancer des flèches de
condamnation,
Deviennent des mains qui pansent les blessures,
des mains tendues en signe de réconciliation.
Sur les routes de la souffrance,
Aide-nous à retrouver notre voix pour consoler et
à regagner le chemin de la paix.
Enfin,
Aide-nous à comprendre que nous sommes
capables de transformer le passé mortifère que nous
avons connu.

Alors,
Comme la croix et la résurrection ne font qu'un,
Comme le fleuve Daedong au nord et le Han au
sud se jettent dans la même mer,
Du mont Halla au sud au mont Baekdu dans le
nord,
De Kaesong à l'ouest au mont Keumgang à l'est,
Puisse notre incomplète libération devenir une
réunification parfaite.

Enfin,
Que la salutation de notre Seigneur au jour de
Pâques: « La paix soit avec vous » (Jn 20, 19),
dépasse les frontières de notre pays, atteigne
l'Asie et le monde entier
Et nous unisse tous dans la paix, les cris de joie,
les rires et les embrassades fraternelles.
Que les jours d'incertitude que nous offre le vil-
lage planétaire deviennent plutôt
Le Troisième Jour de l'espérance.

Nous prions au nom du Christ ressuscité qui
guide notre pays vers l'unité, afin qu'il devienne une
création nouvelle.

*Cette prière a été composée par le Conseil national
des Églises de Corée et la Fédération chrétienne coréenne.*

LA CROIX

Yun Dongju

(Poète et martyr ayant lutté pour l'indépendance
de la Corée sous le régime colonial japonais. Il fut
mis à mort en 1945).

Les rayons du soleil,
Qui étaient derrière moi
Il y a encore quelques minutes,
Illuminent maintenant la croix
Au sommet de l'église.

Je me demande comment ils ont pu
Atteindre un sommet si élevé.
Je faisais nerveusement les cent pas,
En murmurant,
Aucune cloche de l'église ne sonnait.

Si jamais une croix m'était donnée,
Comme celle sur laquelle agonisa l'homme,
Le Christ de la joie,
Je laisserais couler en silence
Mon sang qui s'épanouirait comme une fleur
Et me coulerait dans le cou
Sous le ciel jusqu'à la tombée de la nuit.

SOYONS UN

Père très saint, protège-les par la puissance de ton
nom – le nom que tu m'as donné – pour qu'ils soient
un comme nous sommes un.

Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai
envoyés dans le monde.

C'est pour eux que je me consacre, afin qu'ils
soient eux aussi consacrés.

Moi en eux et toi en moi. Puissent-ils parvenir à la
pleine unité afin que le monde sache que tu m'as
envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

Maestoso

1. 성 부 여이 사 람 들 이 아 비 지 의 뜻 을 따 라 진
2. 성 부 여대 계 밭 기 신 이 사 람 을 지 키 시 고 나
3. 성 부 여사 람 들 에 게 아 비 지 를 증 거 하 며 당

리 위 해 몸 바 치 는 사 람 이 되 게 하 는 성 영
당 신 과 하 나 이 는 이 사 람 들 도 모 두 가 하
신 나 님 사 람 하 고 내 인 에 향 상 계 시 듯 내



On trouvera sur notre site internet, dans la version anglaise des textes pour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2009, d'autres références de prières proposées par le groupe préparatoire coréen et leurs partenaires œcuméniques. Ces prières sont exclusivement en langue anglaise. Par manque d'espace et pour des questions de droits d'auteur, nous ne sommes pas en mesure de les reproduire ici intégralement.

LA SITUATION ŒCUMÉNIQUE EN CORÉE*

1. LE PEUPLE CORÉEN: UNE NATION UNIE PENDANT 5000 ANS

Pour comprendre l'actuelle situation œcuménique de la Corée, il est nécessaire de connaître l'histoire très particulière de la nation et du peuple coréens.

D'un point de vue racial, la Corée, fondée en 2333 av. J.-C. par *Dankun*, est restée pendant 5000 ans une nation homogène. Bien qu'elle fût gravement menacée par la Chine au cours des 2000 premières années de son existence, la Corée conserva sa dignité et demeura une nation libre (*Période Chosŏn*). Du I^{er} siècle av. J.-C. au VII^e siècle ap. J.-C., la Corée vécut sous diverses dynasties. De 57 av. J.-C. à 935 ap. J.-C., les Dynasties *Kokuryeo* (37 av. J.-C. - 668 ap. J.-C.), *Paikje* (18 av. J.-C. - 660 ap. J.-C.) et *Shilla* (57 av. J.-C. - 935 ap. J.-C.) régnèrent durant la période aujourd'hui communément appelée des *Trois Royaumes de Corée* (*Samkuk*). Dans le nord du pays, au cours du X^e siècle succéda à la dynastie *Balhae* (698 - 926 ap. J.-C.) la dynastie *Koryo* (918 - 1392). À la suite de cette période fut fondée au XIV^e siècle la dynastie *Chosun* (1392-1910). Tout au long de ces siècles, la Corée non seulement demeura une nation homogène mais connut également d'importants développements culturels.

En 1897 fut fondée la *Corée Impériale* (*Daehan Jeguk*) qui devait marquer le début de l'ère moderne dans l'histoire de la Corée. De 1910 à 1945, la Corée fut occupée par les troupes japonaises mais les

coréens ne perdirent jamais espoir et ne cessèrent jamais de lutter pour reconquérir leur liberté. Leurs efforts et leur combat conduisirent finalement à la fin de l'occupation japonaise en 1945 avec la fin de la Seconde guerre mondiale. L'histoire reflète bien le sort de la Corée: de par sa position extrêmement intéressante du point de vue géopolitique, elle a souffert de nombreuses invasions et occupations de la part des grandes puissances mondiales.

La Corée a également dû affronter ses propres conflits internes, fruits de l'opposition de diverses idéologies. Ces nombreuses années de lutte idéologique ont pris fin avec la fondation de la République populaire démocratique de Corée (RPDC) en Corée du Nord, basée sur des idéaux communistes, et de la République de Corée (RC) dans le Sud de la Corée qui a choisi la démocratie et la liberté. Le conflit et l'affrontement de ces deux idéologies conduisirent à la dramatique Guerre de Corée (1950-1953) qui coûta la vie à de nombreuses personnes. En 1953, l'armistice fut signé et la frontière entre la Corée du Nord et la Corée du Sud, avec sa zone démilitarisée (ZDM), devint le symbole le plus évident de l'histoire tragique de la Corée.

On parle de 10 millions de familles divisées par la guerre et ses conséquences. Récemment, ces familles ont eu quelques possibilités de se rencontrer; mais la plupart d'entre elles ne savent même pas si les membres de leur famille habitant de l'autre côté de la ligne divisant Nord et Sud sont encore en vie. Tous les Coréens ressentent la douleur de ces familles; la fierté et l'identité même du pays en sont profondément atteints.

2. NORD ET SUD: RÉCONCILIATION ET COLLABORATION

Le 4 juillet 1972 est considéré comme une date décisive dans l'histoire de la Péninsule coréenne. La Déclaration conjointe signée ce jour-là a contribué à modifier sensiblement l'atmosphère conflictuelle et hostile qui régnait auparavant, à réduire les injustices réciproques et à permettre un échange et des efforts concrets afin de parvenir ensemble à la réunification du pays.

Le Conseil œcuménique des Églises et l'Église catholique ont par ailleurs manifesté leur profond désir de contribuer à la paix et à un assouplissement des relations jusqu'ici tendues. En 1988, l'Assemblée générale du Conseil national des Églises de Corée (CNE-Corée) annonçait la publication de la « Déclaration des Églises de Corée sur la réunification et la paix » et la Conférence des Évêques catholiques de Corée (CECC) créait un Comité pour la réconciliation nationale. Par la suite, diverses églises (telles que l'église catholique de Changchungdang et l'église de Chilkok) ont été édifiées en Corée du Nord et le culte y est désormais célébré.

C'est dans ce contexte que le Prix Nobel de la Paix Kim Dae-Jung – ancien Président de la RC – rencontra lors d'une conférence au sommet le leader nord-coréen Kim Jong-Il. Suite à cette rencontre, le 15 juin 2000 fut publiée une Déclaration commune, qui renforçait la « politique du rayon de soleil » de la Corée

* Ce texte est publié sous l'entière responsabilité du groupe œcuménique de Corée spécialement constitué pour la rédaction du projet de textes pour la Semaine de prière pour l'unité 2009.

du Sud vis-à-vis de la Corée du Nord. Toutefois, dans la ZDM les vives tensions entre Nord et Sud restaient manifestes. Les efforts en faveur de la paix en Corée réalisés par les pourparlers diplomatiques qui sont en cours entre six états ont donné des résultats dans le domaine de la collaboration et de la coopération dans divers secteurs: citons, par exemple, le soutien matériel offert aux deux gouvernements et, concernant la société civile, les échanges dans les domaines de la culture, du sport, de la religion et de l'art ainsi que de l'éducation et de l'économie.

3. SURMONTER LES CONFLITS ET LA DIVISION FAISANT OBSTACLE À L'UNITÉ ET À L'UNIFICATION

Malgré les nombreux efforts réalisés pour parvenir à la paix et à la réconciliation en Corée, les désaccords, la division et les affrontements restent difficiles à éradiquer. Pour parvenir à une réunification pacifique, le Nord et le Sud doivent affronter des sujets communs: l'antagonisme entre libéralisme et socialisme, le fossé divisant riches et pauvres et la répression de la foi et de la religion.

Le mur séparant les populations du Nord et du Sud semble difficile à abattre. Mais des deux côtés, on espère et on désire la réunification comme en témoigne le chant célèbre au Nord comme au Sud de la Corée exprimant cet espoir (*Uri Ui Sowon Eun Tongil*). Malgré les différences et en dépit des conflits, tous les coréens espèrent en une réunification pacifique et en une réconciliation de la péninsule coréenne. En tant que chrétiens, nous attendons que vienne le jour où Dieu réunira les parties divisées; alors nous louerons et rendrons grâce à Dieu pour son acte de réconciliation et de création nouvelle.

4. LA SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS 2009 DANS LE CONTEXTE DU MOUVEMENT ŒCUMÉNIQUE CORÉEN

La communauté catholique fut fondée en Corée en 1784 par le premier catholique baptisé, LEE Sung-Hun, qui répandit la doctrine catholique parmi ses compatriotes. Le protestantisme fut introduit en Corée dans les années 1880. En 1919, avec leurs proches d'autres religions, entre autres des responsables du Bouddhisme, du Taoïsme Chon et d'autres traditions religieuses, les chrétiens coréens organisèrent la résistance contre la puissance japonaise pour maintenir l'indépendance de la Corée.

La naissance du mouvement œcuménique en Corée remonte aux recommandations et à l'esprit du Concile Vatican II (1962-1965) et en particulier au *Décret sur l'œcuménisme* qui soulignait l'importance des efforts de tous les chrétiens en vue de l'unité chrétienne. Les Églises engagées dans le dialogue interconfessionnel en Corée sont la Métropole orthodoxe de Corée, la Conférence des évêques catholiques de Corée, le Conseil national des Églises de Corée (et ses Églises membres: l'Église presbytérienne en Corée, l'Église méthodiste coréenne, l'Église presby-

térienne en République de Corée, l'Armée du salut sur le Territoire coréen, l'Église anglicane de Corée, l'Église évangélique de Corée, les Assemblées de Dieu du Plein Évangile en Corée), enfin l'Église luthérienne en Corée. Les Églises membres du Conseil national des Églises de Corée, qui représente donc le protestantisme et l'Église catholique en Corée, organisent en alternance depuis le début des années 1970 une célébration commune pour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Cette prière commune offre aux chrétiens un espace pour prier et contribuer ensemble au mouvement œcuménique en Corée. En 1977, des biblistes des Églises protestantes et catholique ont terminé une traduction commune de la Bible si bien que, pour la première fois, toutes les Églises de Corée ont pu utiliser la même version de la Bible en coréen.

L'activité du mouvement œcuménique coréen repose aujourd'hui sur des programmes conjoints proposés à des groupes de personnes tels que le personnel au service des diverses confessions, les théologiens, les étudiants des séminaires et les modérateurs de différentes confessions. Depuis 2000, un groupe d'étude formé de théologiens organise régulièrement un Forum œcuménique au cours duquel sont abordés divers sujets théologiques afin d'encourager la compréhension mutuelle entre les Églises protestantes et l'Église catholique. Par ailleurs, un groupe né de l'initiative de séminaristes propose diverses activités telles que des visites de séminaires et l'organisation de compétitions sportives afin d'encourager l'amitié entre les membres des différentes Églises. Les Modérateurs de diverses confessions se rencontrent et prennent le repas ensemble régulièrement, ce qui est pour eux l'occasion de mieux se connaître, de s'apprécier et d'échanger leurs points de vue.

Un séminaire sur l'unité des chrétiens en Asie s'est tenu du 24 au 28 juillet 2006 à la *Aaron's House*; il a constitué un événement mémorable dans l'histoire du mouvement œcuménique coréen. Cette initiative a eu pour principal intervenant le Cardinal Walter Kasper, Président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, et a rassemblé des responsables œcuméniques de divers pays asiatiques venus pour débattre et échanger leurs idées et points de vue sur l'unité chrétienne. Le 23 juillet 2006, lors de la XIX^e Conférence méthodiste mondiale qui s'est déroulée à Séoul, en Corée, l'Église méthodiste a « adhéré » à la Déclaration commune sur la doctrine de la justification signée en 1999 par l'Église catholique et la Fédération luthérienne mondiale. C'est donc en Asie qu'a eu lieu cet important événement international pour l'unité des chrétiens.

Forts de l'expérience et de la confiance mutuelle acquises dans le cadre de leurs programmes communs d'activités, des responsables des Églises protestantes et catholique en Corée ont organisé un pèlerinage œcuménique qui s'est tenu du 8 au 16 décembre 2006. Le groupe a rendu visite au Pape Benoît XVI au Vatican, au Secrétaire général du Conseil œcuménique des Églises à Genève en Suisse, et à Sa Sainteté le Patriarche œcuménique à Istanbul, en Turquie. À Rome, ils ont également été reçus par le Conseil pon-

tifical pour la promotion de l'unité des chrétiens et à Genève par l'équipe de la Commission Foi et Constitution du Conseil œcuménique des Églises. C'est au cours de ces visites que le groupe a suggéré de confier la réalisation du projet de textes pour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2009 aux chrétiens de Corée. Les deux organismes œcuméniques ont accueilli positivement cette proposition et acquiescé à l'idée des Églises de Corée de préparer un projet de textes.

Le 23 janvier 2007, les Églises de Corée ont organisé des services de prière pour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens dans l'église anglicane Chongju ainsi qu'une rencontre à laquelle étaient conviés des théologiens protestants et catholiques. En cette occasion, deux membres protestants et trois catholiques ont été nommés pour constituer le groupe préparatoire chargé d'élaborer ensemble les textes destinés à la célébration de la Semaine pour l'unité 2009. Ce comité s'est réuni pour la première fois le 8 février 2007 et a choisi comme thème le passage d'Ezéchiel 37, 15-23 où se trouve la prophétie du royaume réunifié d'Israël. Pour les Églises en Corée, ce passage d'Ezéchiel est particulièrement évocateur de la situation vécue dans la péninsule coréenne qui demeure le seul pays divisé au monde. Il a été décidé que chaque confession serait chargée de la rédaction d'une méditation biblique et d'une prière pour l'un des « huit jours ». Ainsi a débuté la tâche qui a finalement conduit à la rédaction finale des textes distribués dans le monde entier pour la Semaine de prière 2009.

CONCLUSION

La situation actuelle de la Corée – où les coréens d'une partie de la péninsule sont dans l'impossibilité de communiquer avec leurs parents, enfants, frères et sœurs, famille et amis vivant dans l'autre partie – reste inacceptable et doit absolument s'achever. Le système politique nord-coréen qui interdit à ses habitants d'appartenir à la tradition religieuse de leur choix est un régime autoritaire limitant la liberté de conscience. Certes de tels antagonismes, conflits, violences et guerres qui naissent d'hostilités religieuses, raciales et ethniques n'existent pas uniquement dans la Péninsule coréenne mais sévissent aujourd'hui dans de nombreuses régions du monde. C'est pourquoi la situation de division et les souffrances que vivent les coréens interpellent très certainement les chrétiens et les sociétés du monde entier. Les chrétiens de Corée (catholiques, protestants et orthodoxes) œuvrent ensemble pour le bien commun – pour apporter une paix authentique dans la Péninsule coréenne – avec leurs frères des autres religions (Bouddhisme, Confucianisme et autres religions traditionnelles y compris le Bouddhisme Won et le Taoïsme Chon - *Chon Do Gyo*).

Pendant la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2009, les chrétiens sont invités à prier pour la promotion de l'unité et pour la construction de la paix, qui sont d'importantes responsabilités dans lesquelles les chrétiens du monde entier doivent s'enga-

ger. L'espérance sur laquelle se fonde cette prière est que tous les habitants de la terre deviennent le peuple de Dieu; que Dieu soit leur Dieu; et que soit donnée à l'humanité la grâce de connaître la joie et la prospérité une fois les affrontements, les conflits et les divisions surmontés et l'unité accomplie. Les chrétiens doivent prier avec patience jusqu'à la venue « d'un ciel nouveau et d'une terre nouvelle »: « Ils seront mon peuple et je serai leur Dieu » (Ez 37, 23).

SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS Thèmes 1968-2009

C'est en 1968 que débuta officiellement la collaboration entre la Commission Foi et Constitution du Coe et le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens pour la préparation de ces textes.

- 1968** Pour la louange de sa gloire (Ep 1, 14)
To the praise of his glory
- 1969** Appelés à la liberté (Ga 5, 13)
Called to freedom
(Réunion préparatoire à Rome, Italie)
- 1970** Nous sommes les coopérateurs de Dieu (1 Co 3, 9)
We are fellow workers for God
(Réunion préparatoire au Monastère de Niederaltaich, République Fédérale d'Allemagne)
- 1971** ... et la communion du Saint-Esprit (2 Co 13, 13)
... and the communion of the Holy Spirit
(Réunion préparatoire à Bari, Italie)
- 1972** Je vous donne un commandement nouveau (Jn 13, 34)
I give you a new commandment
(Réunion préparatoire à Genève, Suisse)
- 1973** Seigneur, apprends-nous à prier (Lc 11, 1)
Lord, teach us to pray
(Réunion préparatoire à l'Abbaye de Montserrat, Espagne)
- 1974** Que tous confessent: Jésus Christ est Seigneur (Ph 2, 1-13)
That every tongue confess: Jesus Christ is Lord
(Réunion préparatoire à Genève, Suisse)
(En avril 1974, une lettre fut adressée aux églises-membres ainsi qu'à d'autres parties intéressées à la création de groupes locaux pouvant participer à la préparation du livret de la Semaine de Prière. Un groupe australien fut le premier à s'engager concrètement en préparant en 1975 le projet initial de livret pour la Semaine de Prière.)
- 1975** La volonté du Père: tout réunir sous un seul Chef, le Christ (Ep 1, 3-10)
God's purpose: all things in Christ
(Projet de texte élaboré par un groupe australien - Réunion préparatoire à Genève, Suisse)

- 1976** Appelés à devenir ce que nous sommes (1 Jn 3, 2)
We shall be like him or Called to become what we are
(Projet de texte élaboré par la Conférence des églises des Caraïbes - Réunion préparatoire à Rome, Italie)
- 1977** L'espérance ne déçoit pas (Rm 5, 1-5)
Enduring together in hope
(Projet de texte élaboré au Liban, en pleine guerre civile. Réunion préparatoire à Genève, Suisse)
- 1978** Vous n'êtes plus des étrangers (Ep 2, 13-22)
No longer strangers
(Projet de texte élaboré par un groupe œcuménique de Manchester, Angleterre)
- 1979** Soyez au service les uns des autres pour la gloire de Dieu (1 P 4, 7.11)
Serve one another to the glory of God
(Projet de texte élaboré en Argentine - Réunion préparatoire à Genève, Suisse)
- 1980** Que ton Règne vienne (Mt 6, 10)
Your kingdom come
(Projet de texte élaboré par un groupe œcuménique de Berlin, République Démocratique d'Allemagne - Réunion préparatoire à Milan, Italie)
- 1981** Un seul Esprit - des dons divers - Un seul corps (1 Co 12, 3b-13)
One Spirit - many gifts - one body
(Projet de texte élaboré par les Pères de Graymoor, USA - Réunion préparatoire à Genève, Suisse)
- 1982** Que tous trouvent leur demeure en toi, Seigneur (Ps 84)
May all find their home in you, O Lord
(Projet de texte élaboré au Kenya - Réunion préparatoire à Milan, Italie.)
- 1983** Jésus Christ - Vie du monde (1 Jn 1, 1-4)
Jesus Christ - the Life of the World
(Projet de texte élaboré par un groupe œcuménique d'Irlande - Réunion préparatoire à Céligny [Bossey], Suisse)
- 1984** Appelés à l'unité par la Croix de notre Seigneur (1 Co 2, 2 et Col 1, 20)
Called to be one through the cross of our Lord
(Réunion préparatoire à Venise, Italie)
- 1985** De la mort à la Vie avec le Christ (Ep 2, 4.7)
From death to life with Christ
(Projet de texte élaboré en Jamaïque - Réunion préparatoire à Grandchamp, Suisse)
- 1986** Vous serez mes témoins (Ac 1, 6.8)
You shall be my witnesses
(Textes proposés en Yougoslavie [Slovénie] - Réunion préparatoire en Yougoslavie)
- 1987** Unis dans le Christ, une nouvelle création (2 Co 5, 17-6.4a)
United in Christ - a New Creation
(Projet de texte élaboré en Angleterre - Réunion préparatoire à Taizé, France)
- 1988** L'Amour de Dieu bannit la crainte (1 Jn 4, 18)
The love of God casts out fear
(Projet de texte élaboré en Italie - Réunion préparatoire à Pinerolo, Italie)
- 1989** Bâtir la communauté: un seul corps en Christ (Rm 12, 5-6a)
Building community: one body in Christ
(Projet de texte élaboré au Canada - Réunion préparatoire à Whaley Bridge, Angleterre)
- 1990** Que tous soient un... afin que le monde croie (Jn 17)
That they all may be one... That the world may believe
(Projet de texte élaboré en Espagne - Réunion préparatoire à Madrid, Espagne)
- 1991** Nations, louez toutes le Seigneur (Ps 117 et Rm 15, 5-13)
Praise the Lord, all you nations
(Projet de texte élaboré en Allemagne - Réunion préparatoire à Rotenburg an der Fulda, République Fédérale d'Allemagne)
- 1992** Je suis avec vous... allez donc (Mt 28, 16-20)
I am with you always ... Go, therefore
(Projet de texte élaboré en Belgique - Réunion préparatoire à Bruges, Belgique)
- 1993** Porter le fruit de l'Esprit pour l'unité des chrétiens (Ga 5, 22-23)
Bearing the fruit of the Spirit for Christian unity
(Projet de texte élaboré au Zaïre - Réunion préparatoire près de Zurich, Suisse)
- 1994** La maison de Dieu: appelés à n'avoir « qu'un cœur et qu'une âme » (Ac 4, 32)
The household of God: called to be one in heart and mind
(Projet de texte élaboré en Irlande - Réunion préparatoire à Dublin, Irlande)
- 1995** Koinônia: communion en Dieu et entre nous (Jn 15, 1-7)
Koinonia: communion in God and with one another
(Projet de texte élaboré par Foi et Constitution - Réunion préparatoire à Bristol, Angleterre)
- 1996** Voici, je me tiens à la porte et je frappe (Ap 3, 14-22)
Behold, I stand at the door and knock
(Projet de texte élaboré au Portugal - Réunion préparatoire à Lisbonne, Portugal)
- 1997** Au nom du Christ... laissez-vous réconcilier avec Dieu (2 Co 5, 20)
We entreat you on behalf of Christ, be reconciled to God
(Projet de texte élaboré en Scandinavie - Réunion préparatoire à Stockholm, Suède)
- 1998** L'Esprit aussi vient en aide à notre faiblesse (Rm 8, 14-27)
The Spirit helps us in our weakness
(Projet de texte élaboré en France - Réunion préparatoire à Paris, France)

- 1999** Ils seront ses peuples et lui sera le Dieu qui est avec eux (*Ap 21, 3*)
He will dwell with them as their God, they will be his peoples
(Projet de texte élaboré en Malaisie - Réunion préparatoire au Monastère de Bose, Italie)
- 2000** Béni soit Dieu... qui nous a bénis en Christ (*Ep 1, 3-14*)
Blessed be God who has blessed us in Christ
(Projet de texte élaboré par le Conseil des Églises du Moyen-Orient - Réunion préparatoire au Sanctuaire de La Verna, Italie)
- 2001** Je suis le chemin et la vérité et la vie (*Jn 14, 1-6*)
I am the Way, and the Truth, and the Life
(Projet de texte élaboré en Roumanie - Réunion préparatoire à la Casa de Odihna, Roumanie)
- 2002** Car chez toi est la fontaine de la vie (*Ps 36 [35], 10*)
For with you is the fountain of life (*Ps 36: 5-9*)
(Projet de texte élaboré par le Conseil des Conférences Épiscopales Européennes (CCEE) et la Conférence des Églises Européennes (CEC) - Réunion préparatoire au Centre œcuménique d'Ottmaring, Augsburg, République Fédérale d'Allemagne)
- 2003** Ce trésor, nous le portons dans des vases d'argile (*2 Co 4, 7*)
We have this treasure in clay jars
(Projet de texte élaboré en Argentine - Réunion préparatoire au Centre œcuménique 'Los Rubios', Málaga [Espagne])
- 2004** Je vous donne ma paix (*Jn 14, 27*)
My peace I give to you
(Projet de texte élaboré à Alep, Syrie - Réunion préparatoire à Palerme, Sicile, Italie)
- 2005** Le Christ, unique fondement de l'Église (*1 Co 3, 1-23*)
Christ, the one foundation of the church
(Projet de texte élaboré en Slovaquie - Réunion préparatoire à Piestany, Slovaquie)
- 2006** Là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux (*Mt 18, 20*)
Where two or three are gathered in my name, there I am among them
(Projet de texte élaboré en Irlande - Réunion préparatoire à Prosperous, County Kildare, Irlande)
- 2007** Il fait entendre les sourds et parler les muets (*Mc 7, 37*)
He even makes the deaf to hear and the mute to speak
(Projet de texte élaboré en Afrique du Sud - Réunion préparatoire au Château de Faverges, Haute-Savoie, France)
- 2008** Priez sans cesse (*1 Th 5,17*)
Pray without ceasing
(Projet de texte élaboré aux USA - Réunion préparatoire à Graymoor, Garrison, USA)

- 2009** Ils seront unis dans ta main (*Ez 37, 17*)
That they may become one in your hand
(*Ez 37:17*)
(Projet de texte élaboré en Corée - Réunion préparatoire à Marseille, France)

QUELQUES DATES IMPORTANTES DANS L'HISTOIRE DE LA SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

- 1740 environ** En Écosse, naissance d'un mouvement pentecôtiste avec des liens en Amérique du Nord, dont le message pour le renouveau de la foi appelle à prier pour toutes les Églises et avec elles.
- 1820** Le Révérend James Haldane Stewart publie: *Conseils pour l'union générale des chrétiens, en vue d'une effusion de l'Esprit (Hints for the outpouring of the Spirit)*.
- 1840** Le Révérend Ignatius Spencer, un converti au catholicisme romain, suggère une 'Union de prière pour l'unité'.
- 1867** La première assemblée des évêques anglicans à Lambeth insiste sur la prière pour l'unité, dans l'introduction à ses résolutions.
- 1894** Le Pape Léon XIII encourage la pratique de l'Octave de la Prière pour l'unité dans le contexte de la Pentecôte.
- 1908** Célébration de « l'Octave pour l'unité de l'Église » à l'initiative du Révérend Père Paul Wattson.
- 1926** Le Mouvement « Foi et Constitution » commence la publication de « Suggestions pour une Octave de prière pour l'unité des chrétiens ».
- 1935** En France, l'abbé Paul Couturier se fait l'avocat de la « Semaine universelle de prière pour l'unité des chrétiens sur la base d'une prière conçue pour l'unité que veut le Christ, par les moyens qu'Il veut ».
- 1958** Le Centre « Unité chrétienne » de Lyon (France) commence à préparer le thème pour la Semaine de prière en collaboration avec la Commission « Foi et Constitution » du Conseil œcuménique des Églises.
- 1964** À Jérusalem, le Pape Paul VI et le Patriarche Athénagoras I^{er} récitent ensemble la prière du Christ « que tous soient un » (*Jn 17*).
- 1964** Le Décret sur l'œcuménisme du Concile Vatican II souligne que la prière est l'âme du mouvement œcuménique, et encourage la pratique de la Semaine de Prière.
- 1966** La Commission « Foi et Constitution » et le Secrétariat pour l'unité des chrétiens (aujourd'hui Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens) de l'Église catholique décident de préparer ensemble le texte pour la Semaine de Prière de chaque année.

- 1968** Pour la première fois, la Semaine de prière est célébrée sur la base des textes élaborés en collaboration par « Foi et Constitution » et le Secrétariat pour l'unité des chrétiens (aujourd'hui Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens).
- 1975** Première célébration de la Semaine de prière à partir de textes préparés sur la base d'un projet proposé par un groupe œcuménique local. Ce nouveau mode d'élaboration des textes est inauguré par un groupe œcuménique d'Australie.
- 1988** Les textes de la Semaine de prière sont utilisés pour la célébration inaugurale de la Fédération chrétienne de Malaisie rassemblant les principaux groupes chrétiens de ce pays.
- 1994** Le groupe international ayant préparé les textes pour 1996 comptait entre autre des représentants de la YMCA et de la YWCA.
- 2004** Accord entre Foi et Constitution (Conseil œcuménique des Églises) et le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens (Église catholique) pour que le livret de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens soit officiellement conjointement publié et présenté sous un même format.
- 2008** Célébration du centenaire de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens (l'Octave pour l'unité de l'Église, son prédécesseur, fut célébrée pour la première fois en 1908).